

23<sup>e</sup> ÉDITION



# forum mondial sur la nutrition des enfants

COTONOU, BÉNIN



---

**THÈME:** CONVERGENCE DES FORCES POUR UNE RÉSILIENCE ET  
UNE DURABILITÉ DES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE  
DANS LE MONDE



Ce rapport a été rendu possible grâce à la collaboration des partenaires organisateurs du Forum : la Global Child Nutrition Foundation, le gouvernement de la République du Bénin, Catholic Relief Services et le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies, avec le soutien essentiel du bureau national du CRS au Bénin et du bureau national du PAM au Bénin.

La Rockefeller Foundation, DSM et Corteva ont également contribué au financement.

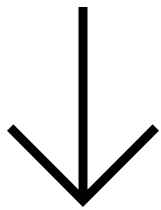
Les demandes de renseignements sont à adresser au GCNF, à l'adresse suivante : [info@gcnf.org](mailto:info@gcnf.org).

*Tous droits réservés. La Global Child Nutrition Foundation encourage l'utilisation et la diffusion du contenu de ce produit. La reproduction et la diffusion de celui-ci à des fins pédagogiques ou dans le cadre d'autres utilisations non commerciales sont autorisées, à condition que les partenaires organisateurs soient correctement cités et reconnus en tant que sources et qu'à aucun moment ne soit transmise l'idée selon laquelle les partenaires organisateurs appuient ou cautionnent les points de vue des utilisateurs, les produits ou les services présentés dans le présent document.*

*Photos de Jennifer Lazuto sauf indication contraire.*



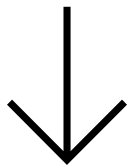
# Table des Matières













- 01** Le Forum en un clin d'œil
- 02** Le Marché du Forum
- 04** Partie 1: Introduction
- 12** Partie 2: Nutrition
- 20** Partie 3: Localisation, durabilité et résilience
- 28** Partie 4: Programmes d'alimentation scolaire à travers le monde
- 36** Partie 5: Conclusion



# LE FORUM en un clin d'œil

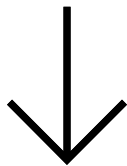


<b>QUAND</b>  24-27 octobre 2022	<b>OÙ</b> Cotonou, Bénin 	<b>QUI</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• 244 participants</li><li>• 44 gouvernements</li></ul> 
<b>ORGANISATEURS</b> <ul style="list-style-type: none"><li>Global Child Nutrition Foundation </li><li>Gouvernement de la République du Bénin </li><li>Catholic Relief Services </li><li>Programme Alimentaire Mondiale des Nations Unies </li></ul>	<b>ACTIVITÉS</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• 7 plénières</li><li>• 9 ateliers</li><li>+ 1 illustratrice en direct!</li></ul>  	<b>INTERPRÉTATION SIMULTANÉE</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• anglais</li><li>• arabe</li><li>• espagnol</li><li>• français</li><li>• portugais</li><li>• russe</li></ul> 

« À première vue, les programmes d'alimentation scolaire peuvent sembler communs et relativement banals. Cependant, lorsqu'on y regarde de plus près, on réalise qu'il s'agit en réalité d'un sujet riche et dynamique. »

- Ousmane Maiga, Chef de Parti, CRS Bénin

# LE MARCHÉ du Forum



Le Marché du Forum a permis aux entreprises et aux organismes participants de montrer comment leurs activités, leurs services et leurs produits contribuent à la lutte contre la faim chez les enfants, améliorent l'accès des enfants à l'éducation et favorisent la production agricole à petite échelle. Les organismes suivants ont partagé leur travail sur le Marché du Forum 2022 :







Raúl Chanchavac, 29 ans, et son fils Dylan, 5 ans, participent au projet d'approvisionnement d'aide alimentaire locale et régionale "Our Harvest" dans le cadre d'un vaste programme McGovern-Dole Food for Education au Guatemala. Le projet forme des agriculteurs comme Lilian et les met en relation avec des acheteurs dans le cadre de la loi nationale sur l'alimentation scolaire, qui oblige les écoles à acheter au moins 50 % de leur nourriture auprès de producteurs locaux.

*Erick Josue Hernandez pour CRS*

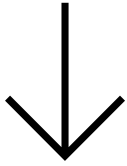




PARTIE 1:

# Introduction

# Résumé



Le 23e Forum mondial annuel sur la nutrition des enfants a réuni plus de 240 responsables de programmes d'alimentation scolaire du monde entier pour des discussions, des échanges et un soutien entre pairs. Revenant à un format en personne pour la première fois depuis 2019, le forum a rassemblé les participants qui ont exploré les liens entre les programmes d'alimentation et la santé, la nutrition, l'agriculture et le développement économique, et ont approfondi les effets des crises internationales actuelles.

Les participants ont reconnu que le moment était venu pour l'alimentation scolaire de s'attaquer à la fois à la crise de l'éducation et à la crise de la sécurité alimentaire. Des millions d'enfants ont perdu une à deux années de scolarité à cause de la pandémie de Covid-19. Pour beaucoup, l'attrait d'un repas à l'école peut être le seul motif qui les fasse revenir en classe. En raison de la pandémie, du coût élevé de la nourriture et du carburant, de la guerre en Ukraine, des catastrophes naturelles et du changement climatique en cours, on estime que 222 millions de personnes dans 53 pays auront besoin d'une aide alimentaire d'urgence d'ici janvier 2023 (FAO-PAM, septembre 2022). Les programmes d'alimentation scolaire constituent un filet de sécurité, à la fois familial et rentable, ciblant les enfants particulièrement vulnérables et soutenant les ménages en situation d'insécurité alimentaire.







Le Forum 2022 s'est tenu en collaboration conjointe entre la Global Child Nutrition Foundation (GCNF), le gouvernement de la République du Bénin, Catholic Relief Services et le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies. Ce Forum a marqué un nouveau chapitre dans la relation de longue date entre le Bénin et la GCNF, célébrant une décennie d'engagement du Bénin dans la conférence. La GCNF a choisi le Bénin pour accueillir l'événement en raison de l'impressionnant programme d'alimentation scolaire du pays et de l'engagement du Président Talon dans la fixation budget national pour l'alimentation scolaire. L'accueil du Forum par le Bénin témoigne en outre de l'engagement du pays en faveur de

l'excellence en matière d'alimentation scolaire. La GCNF tient à exprimer sa gratitude au gouvernement et au peuple béninois pour avoir accueilli l'événement cette année et se réjouit de la perspective de poursuivre avec eux une relation continue pour de nombreuses années à venir.

Les résultats de l'Enquête mondiale sur les programmes d'alimentation scolaire, édition 2021, ont permis aux nombreuses présentations et aux nombreux ateliers de s'appuyer sur des données significatives et actualisées. Publiée en septembre 2022, l'étude *School Meal Programs Around the World: Results from the 2021 Global Survey of School Meal Programs (Programmes d'alimentation scolaire dans le monde : Résultats de l'Enquête mondiale 2021 sur les programmes d'alimentation scolaire)* a compilé les réponses à l'enquête dans 139 pays, en s'appuyant sur la base de données de l'enquête mondiale 2019 réalisée dans 105 pays, pour désormais inclure des données de 154 pays au total. Les réponses au questionnaire approfondi de 41 pages définissent une base de données mondiale croissante sur les programmes d'alimentation scolaire et constituent la base de données la plus complète disponible à ce jour. Cette vaste base de connaissances a permis de contextualiser les exemples nationaux partagés lors des discussions en petits groupes du Forum, ainsi que les tendances mondiales partagées dans différentes plénières. En outre, sur les 44 pays ayant une représentation gouvernementale présents au Forum, 41 ont contribué à l'édition 2021 de l'enquête mondiale.

Le Forum a débuté le 24 octobre par une cérémonie d'ouverture au Palais des Congrès du Bénin. Des messages des dirigeants de la GCNF, du gouvernement



de la République du Bénin, de Catholic Relief Services et du Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies ont été présentés lors de l'événement d'ouverture. Au cours de la conférence de quatre jours, les participants ont pu assister à des ateliers techniques, au cours desquels ils ont pu interagir lors de séances en petits groupes. Les ateliers ont été entrecoupés de discussions plénières qui ont réuni tous les participants dans la même salle, avec une interprétation simultanée en direct. Chaque année, le point culminant du Forum est la visite des écoles, et cette édition n'a pas fait exception à la règle. Les participants se sont répartis en groupes pour visiter 6 écoles différentes à l'extérieur de Cotonou, afin d'en apprendre davantage sur le programme national d'alimentation scolaire intégré du Bénin.

Une célébration du 20e anniversaire du programme McGovern-Dole Food for Education a précédé la cérémonie de clôture, avec un discours de l'ambassade des États-Unis au Bénin et de la GCNF. La cérémonie de clôture a été marquée par les discours du Directeur exécutif de la GCNF et du Ministre béninois de l'éducation préscolaire et primaire. Les participants ont ensuite célébré l'événement et dansé toute la soirée lors d'un dîner de clôture, avec des spectacles culturels de groupes locaux. Les participants sont repartis chez eux avec de nouvelles connaissances, de nouvelles compétences et de nouvelles connexions qui appuieront leur travail continu et leur dévouement à l'alimentation scolaire dans leur pays et dans le monde entier.



# *Ellen Johnson Sirleaf*

Chers amis,

Je suis heureuse de me joindre à vous pour vous souhaiter la bienvenue au 23<sup>e</sup> Forum mondial annuel sur la nutrition des enfants. J'aurais aimé pouvoir être des vôtres aujourd'hui.

Je tiens à féliciter et remercier les organisateurs : la Global Child Nutrition Foundation, le gouvernement de la République du Bénin, Catholic Relief Services et le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies, pour avoir réuni ce groupe distingué sur le continent africain et avoir reconnu l'importance de nourrir les enfants à l'école.

Ma propre expérience au Libéria a montré à quel point l'alimentation scolaire est importante, d'abord et avant tout pour les enfants eux-mêmes. Aucun enfant n'est en mesure d'apprendre, s'il a faim. Mais l'alimentation scolaire est également importante pour les communautés et pour les économies locales. Elle peut fournir des emplois aux femmes et aux jeunes. Elle offre un marché aux agriculteurs. Elle contribue à briser le cercle vicieux de la faim et de la pauvreté. C'est pourquoi j'ai encouragé la promotion et l'achat d'aliments produits localement pour répondre aux besoins nationaux.

En cette Année Africaine de la Nutrition, je vous encourage tous à aborder dans vos programmes les trois formes de malnutrition : la sous-nutrition, les carences en micronutriments et l'obésité. Il est essentiel que nous nous attaquions à ces trois questions pour la santé de nos pays et leur avenir.

J'adresse mes salutations et mes meilleurs vœux au Président Talon et à son équipe. L'alimentation scolaire est un programme dont les gouvernements et les politiciens peuvent être fiers.

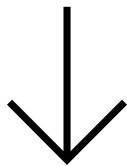
Bien que je ne puisse pas être avec vous, à cette réunion, j'espère me joindre à vous à l'avenir et vous souhaite une conférence productive.

Avec mes meilleurs vœux,

*Ellen Johnson Sirleaf*



# À PROPOS des organisateurs



La Global Child Nutrition Foundation (GCNF) est une organisation à but non lucratif basée aux États-Unis qui travaille avec un réseau mondial de gouvernements, d'entreprises et d'organisations de la société civile pour soutenir les programmes d'alimentation scolaire qui aident les enfants et les communautés à prospérer. Depuis 1997, la GCNF tient le Forum mondial sur la nutrition des enfants, la plus ancienne conférence d'échange d'apprentissage et d'assistance technique entre pairs au monde, organisée pour aider les pays à élaborer et à mettre en œuvre des programmes d'alimentation scolaire. Lancée en 2019, la Global Survey of School Meal Programs® de la GCNF (Enquête mondiale de la GCNF sur les programmes d'alimentation scolaire) produit les informations les plus complètes et normalisées au monde sur l'alimentation scolaire et les activités connexes.



La mission de Catholic Relief Services est d'aider les personnes démunies et défavorisées à l'étranger, en travaillant dans l'esprit de l'enseignement social catholique pour promouvoir le caractère sacré de la vie humaine et la dignité de la personne humaine. CRS a collaboré à des initiatives d'alimentation scolaire dans des pays du monde entier au cours des 60 dernières années, soutenant l'appropriation locale des programmes en augmentant la capacité et en renforçant l'engagement.

## Animation graphique

Cette année, le Forum a ajouté une nouvelle composante pour accroître l'engagement des participants : un illustrateur travaillant en temps réel. Assistant aux plénières et aux ateliers, l'illustrateur bilingue (français et anglais) a saisi les faits saillants du Forum, sous forme d'illustrations. Certaines de ces images viendront illustrer ce rapport, ainsi que le site Web de la Global Child Nutrition Foundation.



GOVERNEMENT  
DE LA RÉPUBLIQUE  
DU BÉNIN

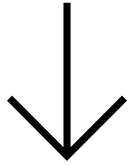
Le gouvernement du Bénin a lancé son programme national d'alimentation scolaire intégré au cours de l'année scolaire 2017-2018, augmentant considérablement les investissements du gouvernement, en mettant aux normes les activités au sein d'un cadre qui rassemblait jusque-là des programmes multiples et augmentant le nombre d'enfants en bénéficiant. Depuis lors, le gouvernement s'est engagé à augmenter la couverture de 31 % à 75 % de tous les élèves du primaire, à partir de l'année scolaire 2022. Le Ministère de l'éducation préscolaire et primaire et le Ministère du développement et de la coordination de l'action gouvernementale ont été les principaux facilitateurs du Forum.



Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) est la plus grande organisation humanitaire au monde. Elle sauve des vies dans les situations d'urgence et utilise l'aide alimentaire pour construire un chemin vers la paix, la stabilité et la prospérité, pour les personnes qui se remettent d'un conflit, de catastrophes et des impacts du changement climatique. Le PAM bénéficie de six décennies d'expérience dans le soutien aux initiatives d'alimentation scolaire et de santé, et travaille avec plus de 100 pays pour mettre en place des programmes nationaux d'alimentation scolaire.



# SCÈNES DE la cérémonie d'ouverture



« L'alimentation scolaire est au cœur de notre travail. »  
Karimou Salimane, Ministre de l'enseignement préscolaire et primaire, Gouvernement du Bénin

« Tout enfant a droit à une éducation et à une bonne nutrition. »  
Scott Campbell, Directeur régional pour l'Afrique centrale, CRS

« Notre objectif est que chaque enfant qui va à l'école cette année mange un repas chaud. »  
Abdoulaye Bio Tchané, Ministre du développement et de la coordination de l'action gouvernementale, Gouvernement du Bénin

« Le Bénin est un exemple pour l'Afrique et pour le monde. »  
Carmen Burbano, Directrice des programmes scolaires, PAM

« Les enfants ont plus que jamais besoin de nous, et leur avenir dépend de notre travail. »  
Arlene Mitchell, Directrice générale, GCNF







Une fille dans une école de Kandi, au Bénin, où des parents bénévoles préparent et servent des repas chauds et nutritifs aux élèves chaque jour d'école, grâce au programme McGovern Dole Food for Education.

*Michael Stulman/CRS*





## PARTIE 2:

# Nutrition

Des discussions approfondies sur la nutrition ont eu lieu lors du Forum 2022, en phase avec les conversations des Forums précédents. La reconnaissance profonde de l'effet des repas équilibrés et nutritifs pour les enfants d'aujourd'hui sur la santé à long terme des populations de demain était au premier plan dans l'esprit de nombreux participants. Comme l'a dit le Dr Aliou Dia, directeur de la santé scolaire au Sénégal : « C'est vrai, nous devons lutter contre la faim, mais ce que je dis toujours, c'est que nous n'avons pas le droit de laisser nos petits-enfants exposés à des maladies qui les rattraperont demain. »

## Plénière : Le triple fardeau de la malnutrition

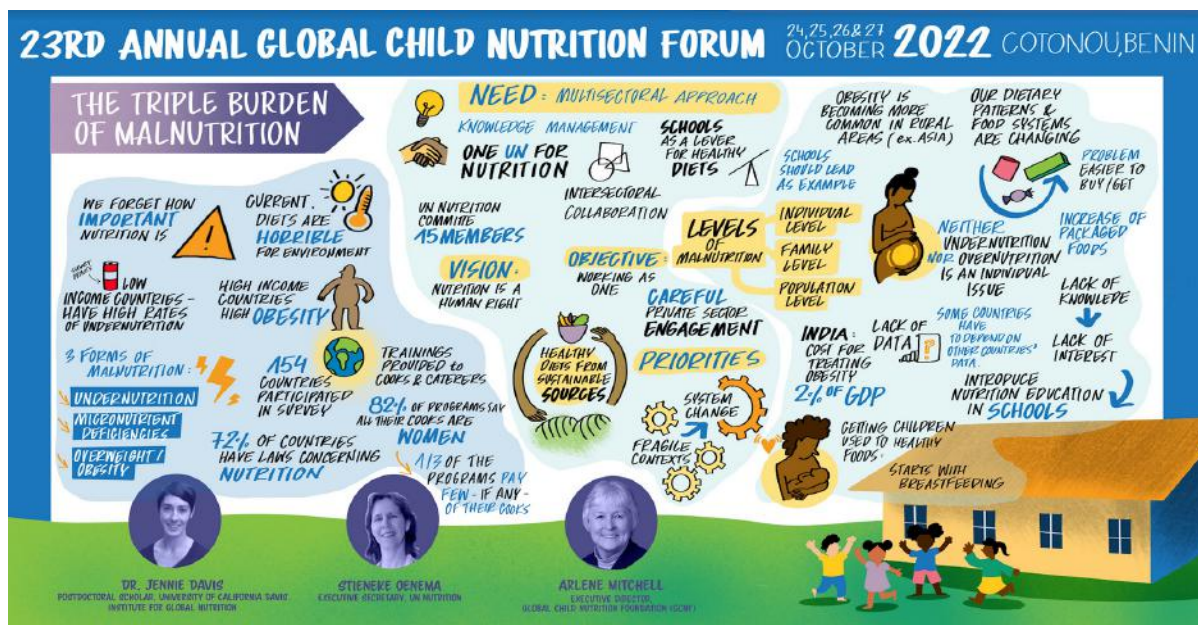
La première plénière du Forum a examiné la nutrition en milieu scolaire sous de multiples angles et par de multiples institutions. Intitulée à juste titre Le triple fardeau de la malnutrition, cette session a décrit les trois principales formes de malnutrition, à savoir la sous-nutrition, les carences en micronutriments et le surpoids/l'obésité. **Arlene Mitchell**, directrice générale de la Global Child Nutrition Foundation, a ouvert la présentation avec une brève introduction mettant en évidence les données de la 2021 Global Survey of School Meal Program (Enquête mondiale 2021 sur les programmes d'alimentation scolaire). Une attention spéciale a été accordée à la contribution d'initiatives spéciales telles que l'Année de la nutrition de l'Union africaine 2022, visant à stimuler l'action. **Stieneke Oenema**, Directrice exécutive de la nutrition des Nations Unies, a poursuivi en abordant les objectifs ambitieux en matière de nutrition que les organisations multilatérales, les gouvernements et le secteur privé s'efforcent d'atteindre par le biais des mécanismes et de UN Nutrition, comme par exemple l'initiative Scaling Up Nutrition. **Dr Jennie Davis**, chercheuse postdoctorale à l'Université de Californie, Davis, Institute for Global Nutrition, a conclu en soulignant le travail réalisé par certaines institutions et organisations clés pour lutter contre la malnutrition, comme le Groupe de travail sur la nutrition du groupe CORE, qui se concentre sur l'information et les approches pour améliorer la nutrition et la santé des mères et des enfants.

« Si nous parvenons à avoir des enfants en bonne santé lorsqu'ils sont jeunes, ils seront beaucoup plus susceptibles de devenir des adultes en bonne santé. »

- Dr Jennie Davis

### Ce que nous avons appris

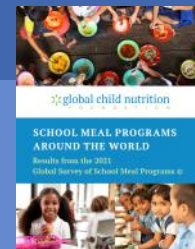
- 1 enfant sur 3 dans le monde ne se développe pas bien à cause de la malnutrition.
- Il faut 8 000 jours, soit 21 ans, pour qu'un enfant se développe pleinement et atteigne l'âge adulte. Les 1 000 premiers jours sont essentiels au développement d'une personne, pour obtenir des résultats positifs en matière de santé au cours de sa vie ; les investissements dans la nutrition au cours des 7 000 jours suivants sont d'une importance capitale pour soutenir le développement du cerveau et du corps et ne pas perdre les progrès accomplis initialement.
- Dans toutes les formes de malnutrition, il existe différents facteurs qu'il s'agisse de nutrition des mères, des enfants et des adolescents, d'environnements alimentaires, de pauvreté, de manque d'éducation scolaire, et d'autres encore.
- Pour être efficaces, les interventions, les programmes et les politiques doivent s'attaquer à toutes les formes de malnutrition.



## D'APRÈS L'ENQUÊTE MONDIALE 2021 SUR LES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE : Programmes d'alimentation scolaire, malnutrition et alimentations diversifiées

- Les données de l'enquête mondiale 2021 sur les programmes d'alimentation scolaire montrent que les programmes alimentaires scolaires ciblent des objectifs nutritionnels : 93% des 183 programmes d'alimentation scolaire ont déclaré avoir pour but d'atteindre des objectifs nutritionnels et/ou de santé.
- 40 % des programmes ont indiqué que les cuisiniers ou les traiteurs du programme bénéficiaient d'une formation en nutrition.
- Le lieu où l'alimentation scolaire est fournie a une importance sur la nutrition : les programmes qui dépendent des marchés nationaux/de la production nationale offrent plus de catégories d'aliments. Ces preuves suggèrent que l'approvisionnement national - et l'engagement avec les agriculteurs - donne lieu à des menus scolaires plus diversifiés et plus sains.

Global Child Nutrition Foundation (GCNF). 2022. *School Meal Programs Around the World: Results from the 2021 Global Survey of School Meal Programs* © (Programmes d'alimentation scolaire dans le monde : résultats de l'Enquête mondiale 2021 sur les programmes d'alimentation scolaire) Consultation à l'adresse <https://gcnf.org/global-reports/>



## Atelier : La troisième forme de malnutrition

- Dr Jennie Davis, boursière postdoctorale, Université de Californie, Davis Institute for Global Nutrition
- Elisabetta Ferrero, candidate à MPH en nutrition à Harvard T H Chan École de la santé publique, GCNF

Alors que la session plénière sur la malnutrition a examiné sous un angle large les trois formes de malnutrition, cette session en petits groupes s'est concentrée sur sa troisième forme : l'obésité et le surpoids. Le surpoids et l'obésité augmentent dans toutes les régions du monde, même dans les régions où la faim, le retard de croissance et les carences en micronutriments sont répandus. Selon les résultats de l'Enquête mondiale 2021 sur les programmes d'alimentation scolaire, seuls 35 % des programmes ont déclaré un objectif de prévention ou d'atténuation de l'obésité, les programmes dans les pays à revenu élevé (70 %) étant beaucoup plus susceptibles d'intégrer cet objectif que ceux des pays à revenu intermédiaire inférieur (16 %) ou à faible revenu (5 %). Cet atelier, en conjonction avec la plénière sur le triple fardeau de la malnutrition, visait à mettre en évidence l'obésité, afin que les pays ayant des taux d'obésité faibles mais en hausse puissent explorer les différentes tactiques d'atténuation. Différents pays ont partagé les activités qu'ils ont mises en place pour mieux comprendre, prévenir et réduire les effets de l'obésité et du surpoids à l'intérieur de leurs frontières. Un participant du Togo a souligné avoir des données précises pour comprendre l'état national de l'obésité. Les programmes d'alimentation scolaire peuvent être des interventions efficaces pour assurer une nutrition cohérente et appropriée, et les participants ont souligné la formation des cuisiniers et des enseignants à fournir et promouvoir des repas sains comme une voie importante vers l'avenir.





## Atelier : Nouveaux outils et méthodes pour mesurer la qualité de l'alimentation scolaire en vue de proposer des régimes et une nutrition améliorée

- Aulo Gelli, chercheur principal, Institut international de recherche sur les politiques alimentaires
- Winnie Bell, conseillère technique principale, Intake
- Gloria Folson, chercheuse, Université du Ghana

Bien qu'il existe une gamme d'outils permettant aux canaux institutionnels et aux programmes de nutrition scolaire de planifier l'alimentation scolaire, peu ou pas ont été conçus pour enregistrer et suivre la qualité des repas servis ou consommés. L'alimentation scolaire concernant un immense nombre d'enfants parmi les plus vulnérables au monde, une meilleure compréhension de la qualité de la nourriture fournie peut aider à orienter les investissements et les politiques afin d'optimiser les contributions à l'apport

l'apport nutritionnel et à l'état nutritionnel. Les participants à cet atelier ont été initiés aux nouveaux outils de mesure de la qualité de l'alimentation et ont discuté de la façon dont les directives et les normes nutritionnelles devraient être utilisées pour prendre des décisions sur ce que l'alimentation scolaire devrait contenir. Ce genre d'attente a un coût, avec la charge supplémentaire qui pèse sur le personnel, qui peut l'empêcher de s'acquitter de sa tâche, aggravée par un financement insuffisant et l'absence d'un panier alimentaire diversifié.

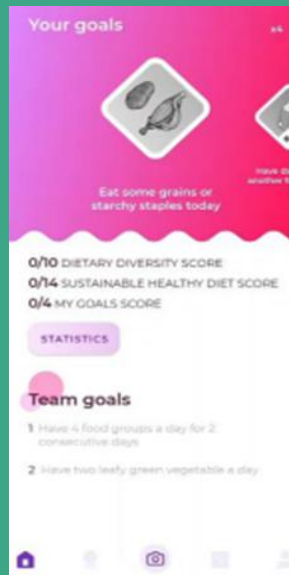
*« Ces méthodologies sont complexes et une formation spécifique doit être organisée pour que le personnel du programme se familiarise avec les concepts, les défis, les approches et les applications dans des contextes spécifiques. »*

- Représentant du PAM Cameroun

### TOUR ÉCLAIR

Développée par l'International Food Policy Research Institute (IFPRI, Institut international de recherche sur les politiques alimentaires), l'application Food Recognition Assistance and Nudging Insights (FRANI) peut reconnaître les aliments, suivre la consommation des groupes alimentaires, fournir des statistiques sur l'alimentation et inciter les utilisateurs à améliorer leurs décisions et leur consommation.

Présentée par Aulo Gelli, chercheur principal, IFPRI



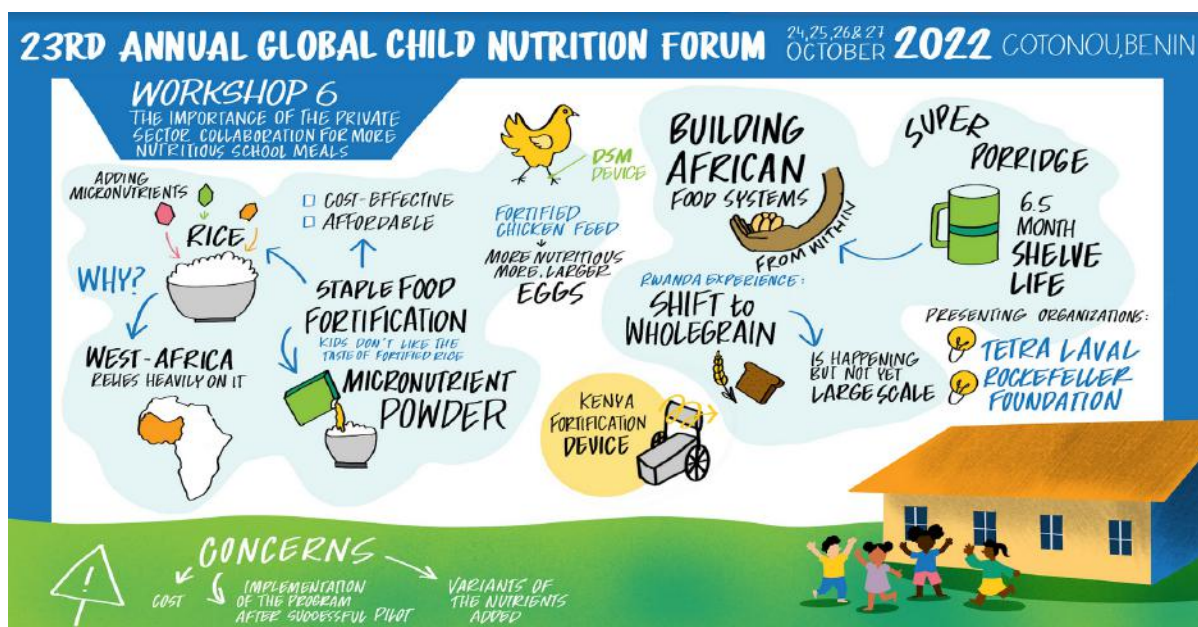
## Atelier : L'importance de la collaboration du secteur privé pour une alimentation scolaire plus nutritive

- Yahia Hassan, responsable de la stratégie et du développement commercial, DSM Africa
- Eliya Jonas, Directeur de programme, DSM Africa
- Mayank Goel, Directeur, Food for Development, Moyen-Orient et Afrique, Tetra Laval
- Betty Kibaara, Directrice, Food Initiative, Fondation Rockefeller
- Mesfin Hirbaye, conseillère en nutrition pour les programmes d'alimentation scolaire, CRS/Éthiopie



Nicole Jacquet/GCNF

On estime que plus de la moitié des enfants d'âge préscolaire dans le monde souffrent de carences en micronutriments. Cette session a exploré le rôle du secteur privé dans la fourniture d'une alimentation scolaire enrichie en nutriments et les opportunités et collaborations existantes au sein du secteur privé. Le contenu était axé sur les technologies qui ont fait leurs preuves pour nourrir les écoliers, les expériences gouvernementales et les collaborations proposées avec le secteur privé, le tout sous l'angle sous-jacent de l'impact. Les orateurs ont fait référence à la situation en Éthiopie, ont parlé de la valeur de l'utilisation de grains complets par opposition aux grains raffinés, et ont présenté les résultats d'une étude mise en œuvre au Kenya et réalisée en partenariat avec le gouvernement du Kenya, Tetra Pak, Naconek, Ingredion et DSM. Dans le cadre de ce programme pilote, 5 000 étudiants ont reçu du « Super Porridge », une boisson à forte concentration en nutriments et enrichie. Les résultats positifs de l'étude ont conduit à une expansion prévue au Rwanda, en Éthiopie, au Nigeria et au Burundi.



## D'APRÈS L'ENQUÊTE MONDIALE 2021 SUR LES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE :

### Programmes d'alimentation scolaire et secteur privé

- Seuls 18 % des pays semblent disposer d'une politique liée à la participation du secteur privé dans les programmes d'alimentation scolaire, alors même que le secteur privé a été décrit comme étant impliqué dans les programmes d'alimentation scolaire dans 71 % des pays. Cela peut suggérer la nécessité d'une attention et/ou d'une surveillance politique supplémentaire.
- La participation du secteur privé se traduit le plus souvent par le fait d'avoir recours à des entreprises privées pour le transport et le commerce des denrées alimentaires. Les transformateurs d'aliments privés et les traiteurs privés sont engagés dans 43 % et 29 % de ces programmes, respectivement.
- Il existe un potentiel prometteur pour les aliments bio-fortifiés, qui remédient aux carences en micronutriments chez les individus et les communautés. Les aliments bio-fortifiés sont toutefois inclus au menu de 18 % des programmes dans les pays à faible revenu, mais à aucun programme dans les pays à revenu élevé.



## Atelier : Chaînes de valeur sensibles à la nutrition pour les programmes d'alimentation scolaire locaux : expériences des pays



Andrea Polo Galante

- *Modérateur : Mme Andrea Polo Galante, PhD, Spécialiste technique principale de la Division Nutrition et Alimentation, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)*
- *Shawel Moreda Birbirssa, Coordinatrice de projet, FAO Éthiopie*
- *Mme Alemtsehay Sergawi Hailegiorgis, Chef du Bureau de l'alimentation et de la nutrition du Gouvernement éthiopien*
- *Elvis Odeke, Chef de l'alimentation scolaire, PAM/Éthiopie*

Les relations entre les petits exploitants/agriculteurs familiaux et petites et moyennes entreprises alimentaires avec les programmes publics d'approvisionnement alimentaire, comme ceux que l'on trouve dans les programmes d'alimentation scolaire locaux, rendent

possibles les programmes d'alimentation scolaire dont les produits alimentaires sont produits localement. Cette session a approfondi cette question, mettant en évidence les opportunités et les défis qui existent dans cette pratique croissante. En outre, les intervenants ont partagé les enseignements tirés d'un projet mis en œuvre par la FAO sur l'agriculture et la protection sociale tenant compte de la nutrition en Éthiopie. Les participants ont été divisés en petits groupes pour discuter de la façon dont l'approche de la chaîne de valeur sensible à la nutrition pourrait être utilisée pour aider les petits producteurs à participer à l'alimentation scolaire locale, tout en créant des opportunités d'emploi pour les femmes et les jeunes. Parmi les recommandations des participants, la création de cadres juridiques qui intègrent l'institutionnalisation de l'alimentation scolaire, un financement stable et la prévention de la distorsion du marché local. Parmi les autres suggestions, mentionnons la garantie de la salubrité des aliments au moment de la récolte et la promotion d'aliments riches en micronutriments. La coordination entre les partenaires, le gouvernement, les ONG et d'autres institutions pour éviter les doubles emplois et soutenir le partage des connaissances est primordiale pour une mise en œuvre réussie à long terme.



## D'APRÈS L'ENQUÊTE MONDIALE 2021 SUR LES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE :

### Approvisionnement local, engagement des agriculteurs et emploi des femmes et des jeunes



- Les programmes accordent de plus en plus la priorité à l'approvisionnement alimentaire national, souvent dans le but explicite de dynamiser les économies locales.
- Parmi toutes les régions, on observe que c'est davantage en Amérique latine/aux Caraïbes qu'il est le plus fréquent que les programmes s'engagent avec les agriculteurs ou les organisations d'agriculteurs (83 %), les programmes en Afrique subsaharienne suivent de près (71 %). Il est moins fréquent que les programmes en Europe/Asie centrale/Amérique du Nord (50 %), au Moyen-Orient/Afrique du Nord (45 %) ou en Asie du Sud/Asie de l'Est/Asie Pacifique (30 %) s'engagent directement auprès des agriculteurs ou des organisations d'agriculteurs. Cette disparité peut indiquer des possibilités pour les programmes de certaines régions d'apprendre des succès d'autres régions en termes de travail productif avec les agriculteurs.
- Bien que les programmes de repas scolaires offrent un potentiel unique d'autonomisation des femmes grâce à l'emploi et/ou à la création de postes de responsabilité au sein de la communauté, le manque de rémunération des cuisiniers, en particulier dans les milieux à faible revenu, reste préoccupant.



Une agricultrice en Tanzanie cultive du maïs pour le programme local d'alimentation scolaire. *Photo GCNF*





Des écoliers au Kirghizistan reçoivent des aliments scolaires préparés avec des lentilles vitaminées, du riz, des pois, de la farine et de l'huile cuits par des chefs d'école formés dans le cadre du programme international McGovern-Dole Food for Education and Child Nutrition.

*Ademi Mukanbetova/Mercy Corps Kirghizistan*



## PARTIE 3:

# Localisation, durabilité et résilience

Le Forum 2022 a considéré la localisation, la durabilité et la résilience dans l'alimentation scolaire comme des priorités, compte tenu de la hausse des coûts alimentaires provoquée par les crises du carburant et des engrais, aggravées par les conflits internationaux, les retombées de la pandémie de COVID-19 et les effets toujours croissants du changement climatique.



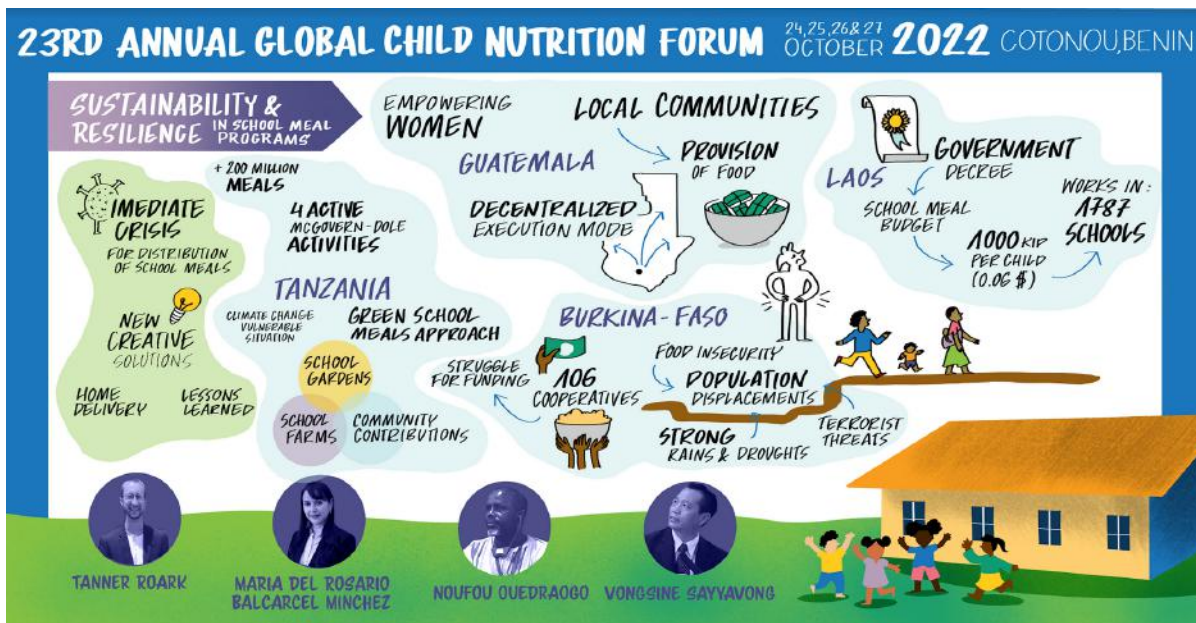
## Plénière : Durabilité et résilience au sein des programmes d'alimentation scolaire

Animée par **Katherine Overcamp**, représentante nationale de Catholic Relief Services au Bénin, cette session a abordé le rôle de l'école, de la communauté, du secteur privé et des parties prenantes nationales dans la conception de programmes d'alimentation scolaire qui conçoivent des programmes de repas scolaires qui soient des filets de sécurité sociale résilients en temps de crise.

**Tanner Roark** de Global Communities a présenté le travail réalisé par son organisation dans les jardins scolaires résilients au climat. **María del Rosario Balcarcel Minchez**, vice-ministre de l'Éducation du gouvernement du Guatemala, a abordé l'agilité et les adaptations de son pays pendant la COVID-19. **Vongsine Sayyavong**, chef de la Division des conventions et de la coopération internationales du ministère de l'Éducation et des Sports du Laos, a expliqué comment son gouvernement a réussi à continuer d'élargir son programme d'alimentation scolaire au cours des deux ou trois dernières années. Enfin, **Noufou Ouedraogo**, représentant une coopérative agricole au Burkina Faso, a expliqué comment le programme national d'alimentation scolaire était parvenu à répondre à une demande constante, même face à l'inflation et aux conflits.

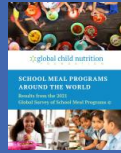
### Ce que nous avons appris

- Les jardins scolaires, les contributions alimentaires communautaires, en plus de l'approvisionnement alimentaire local et régional, renforcent la résilience au niveau scolaire.
- Les jardins scolaires offrent aux élèves et aux membres de la communauté l'occasion d'en apprendre davantage sur les pratiques agricoles résilientes telles que la création et le maintien de sols sains, la gestion durable de l'eau et la diversité agricole dans la production de semis, l'économie de semences et la propagation des plantes.
- Le gouvernement du Guatemala a créé le programme *Accompany Me to Grow* pour prévenir la malnutrition chronique. Ce programme suit les enfants de la conception jusqu'à l'âge de 4 ans.
- L'instabilité politique, le changement climatique, le déplacement des petits agriculteurs et le manque de financement stable représentent des défis majeurs pour les programmes d'alimentation scolaire. Ces crises ont remis en question la durabilité des programmes d'alimentation scolaire avant même la pandémie de COVID-19.
- Le Laos a indiqué qu'une ligne budgétaire dédiée aux écoles, un programme de formation pour la mise en œuvre de l'alimentation scolaire et l'adhésion de la communauté par le biais du renforcement des capacités et des contributions constituaient des soutiens majeurs à la résilience de son programme.



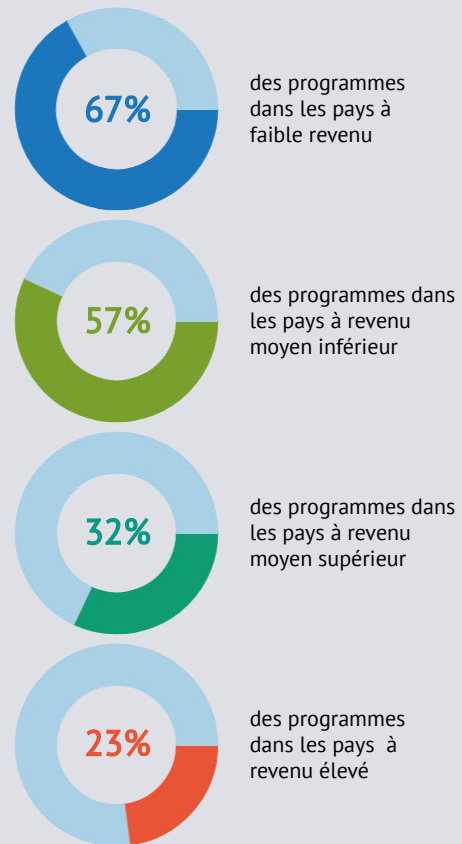
## D'APRÈS L'ENQUÊTE MONDIALE 2021 SUR LES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE :

Programmes d'alimentation scolaire, localisation, durabilité et résilience

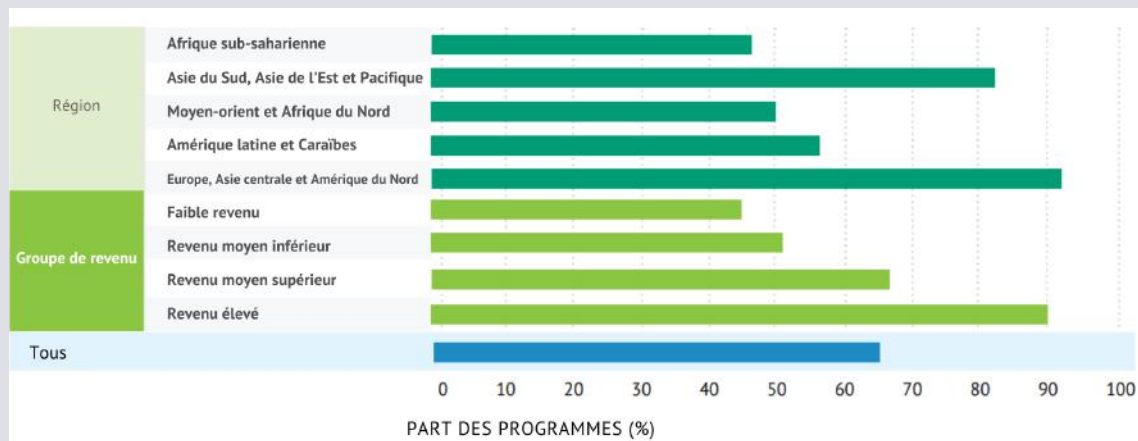


- Dans 125 pays, l'alimentation scolaire a un poste dédié dans 69 % des budgets nationaux, ce qui constitue un indicateur fort de durabilité. C'est plus fréquent en Amérique latine/aux Caraïbes (96 %) et moins fréquent en Europe, en Asie centrale et en Amérique du Nord (49 %).
- Lorsqu'ils sont engagés avec les agriculteurs locaux, les programmes d'alimentation scolaire peuvent renforcer l'économie rurale locale en ouvrant de nouveaux marchés, plus inclusifs, pour les produits agricoles et en créant des emplois dans les chaînes de valeur qui relient les fermes aux consommateurs (dans ce cas, les écoles).
- Les résultats de l'enquête indiquent une relation étroite entre financement adéquat et succès du programme.
- Près de la moitié des programmes, soit 45,90 %, ont indiqué que leur pays avait été touché par au moins une autre urgence que la COVID-19, tandis que 16,40 % des programmes ont indiqué que leur pays avait été touché par au moins deux autres urgences.
- Au cours des trois années scolaires 2017-2018 à 2020-2021, malgré la COVID-19 et d'autres crises, le nombre total d'enfants nourris a augmenté de 6,9 % dans les 104 pays qui ont fourni des chiffres rétrospectifs. Il est frappant de constater que 71 % des pays d'Afrique subsaharienne ont signalé une augmentation du nombre d'enfants bénéficiant de repas scolaires.

## Part des programmes avec une augmentation du nombre d'élèves nourris au cours des 3 dernières années.



## Part des programmes qui ont déclaré un financement adéquat



Global Child Nutrition Foundation (GCNF). 2022. School Meal Programs Around the World: Results from the 2021 Global Survey of School Meal Programs © (Programmes d'alimentation scolaire dans le monde : résultats de l'Enquête mondiale 2021 sur les programmes d'alimentation scolaire) Consultation à l'adresse <https://gcnf.org/global-reports/>

## Atelier : Alimentation scolaire produite localement - L'importance du partage des connaissances et de l'information fondée sur des données probantes

- *Vinicius Limongi, Administrateur de programme, Programme Alimentaire Mondial Brésil*
- *Christiani Buani, Ph.D., Chef des opérations, Centre Régional d'Excellence Contre la Faim et la Malnutrition*

Comment trouver la bonne approche pour intégrer activement le secteur informel? Comment obtenir l'acceptation de la communauté pour atténuer les risques d'échec? Comment aligner les cadres d'alimentation scolaire avec l'action sur le terrain, lorsque nous travaillons avec des partenaires? Cet atelier du Centre d'Excellence Contre la Faim au Brésil s'est concentré sur ces questions clés et sur d'autres encore, tout en explorant les opportunités, les défis et les leçons apprises présentées par un cadre d'alimentation scolaire produite localement (HGSF, de l'anglais « Home Grown School Feeding »). Les participants à la réunion ont souligné l'importance de la coopération Sud-Sud comme moyen de renforcer la collaboration entre les pays, ainsi que la nécessité de mettre en place une structure juridiquement contraignante pour soutenir un modèle de programme d'alimentation scolaire produite localement dans le pays. L'atelier a mis en avant le fait que l'alimentation scolaire produite localement permettait des nuances de conception, en fonction des contextes socio-économiques, culturels et géographiques locaux. Un représentant du Mozambique a fait observer qu'il importait de reconnaître le travail et le potentiel actuels du secteur informel. A savoir, en quoi celui-ci pouvait contribuer à l'alimentation scolaire, et de trouver la bonne approche pour intégrer plus activement le secteur informel. A savoir, en quoi celui-ci pouvait contribuer à l'alimentation scolaire, et de trouver la bonne approche pour intégrer plus activement le secteur informel.

## 20e ANNIVERSAIRE DU MCGOVERN-DOLE FOOD FOR EDUCATION AND CHILD NUTRITION PROGRAM



Karen Gustafson de Andrade, Chef de Mission Adjointe, Ambassade des États-Unis

Cette année, le McGovern-Dole International Food for Education and Child Nutrition Program a célébré son 20e anniversaire. Les programmes d'alimentation scolaire n'ont jamais été aussi essentiels, et le programme McGovern-Dole soutient la mise en œuvre de nombreux programmes d'alimentation scolaire partout dans le monde. À ce jour, le programme McGovern-Dole a fourni plus de 5,5 milliards de repas scolaires dans le monde.

Au cours du Forum, des représentants du ministère de l'Agriculture des États-Unis ont partagé des informations sur le programme McGovern-Dole, au cours de deux séances en petits groupes.

Une célébration du 20e anniversaire du programme McGovern-Dole Food for Education a précédé la cérémonie de clôture, avec un discours de Mme Karen Gustafson de Andrade, chef de mission adjointe de l'ambassade des États-Unis au Bénin et Mme Arlene Mitchell, directrice exécutive de Global Child Nutrition Foundation qui a discuté la grande histoire et l'impact du McGovern-Dole.

McGovern-Dole indique que l'alimentation scolaire constitue non seulement une incitation efficace à aller à l'école pour les enfants, mais qu'elle est également essentielle pour ramener à l'école les enfants qui ne pouvaient pas y aller en raison de la COVID ou d'autres facteurs. Au Bénin, de nombreux programmes d'alimentation scolaire accordent un traitement préférentiel aux femmes lors de l'embauche de cuisiniers et de prestataires de services et les encouragent à occuper des postes de direction au sein des comités de gestion des cantines. Les programmes d'alimentation scolaire, qui constituent les plus grands filets sociaux de sécurité au monde, sont essentiels pour lutter contre la faim, car le changement climatique, les conflits et la COVID-19 ont fait grimper les coûts de la nourriture, du carburant et des engrais. Les programmes d'alimentation scolaire, qui constituent des mécanismes permettant de fournir aux enfants des aliments nutritifs et d'accompagner leur éducation, renforcent les capacités humaines et la productivité. Les projets McGovern-Dole soutiennent les initiatives qui poursuivent ces objectifs.

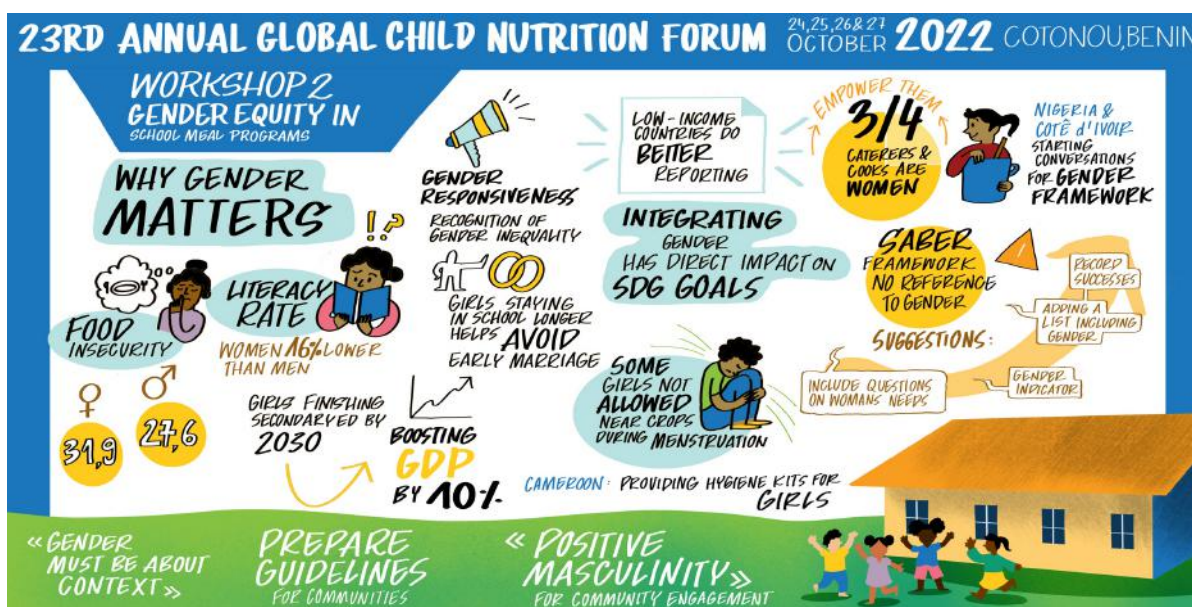


## Atelier : Intégration du genre dans les programmes d'alimentation scolaire

- Ronie Anago, Bénin, Catholic Relief Services
- Dieynaba Diallo, Burundi, Catholic Relief Services
- Anne Sellers, directrice technique, Éducation, Catholic Relief Services
- Liliane Bigayimpunzi, coordinatrice de l'enquête mondiale pour l'Afrique, Global Child Nutrition Foundation



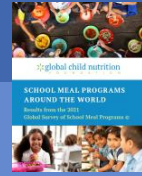
Cet atelier a utilisé le cadre SABER (Systems Approach for Basic Education Reform) de la Banque Mondiale pour explorer les moyens d'intégrer le genre aux programmes nationaux d'alimentation scolaire. Les participants se sont réunis en petits groupes pour partager la façon dont les programmes de leur pays avaient intégré le genre. Par exemple, en Inde, les programmes de repas de midi ont autonomisé les femmes en les employant comme cuisinières rémunérées. L'Eswatini a fait état de la ventilation des données par sexe et de la mise en place de programmes de conseils aux élèves qui distribuent des trousseaux sanitaires pour les filles et des articles de toilette pour les garçons. Le Tchad et le Soudan du Sud ont expliqué que les incitations à l'engagement des femmes dans les rôles communautaires étaient au cœur de leurs programmes d'alimentation scolaire. À l'issue de cet atelier interactif, les participants ont indiqué avoir une meilleure compréhension de la façon d'analyser et de renforcer la sensibilité au genre des programmes d'alimentation scolaire, et disposer d'exemples pratiques et pertinents d'intégration du genre dans d'autres contextes.



## D'APRÈS L'ENQUÊTE MONDIALE 2021 SUR LES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE :

### Programmes d'alimentation scolaire et genre

- Des tendances marquées dans la disponibilité des données sur le genre sont évidentes dans tous les groupes de revenu. Plus précisément, alors que des données ventilées par sexe sur les étudiants ont été soumises pour 87,5 % des programmes dans les pays à faible revenu, cette valeur était de 79 %, 27 % et 19 % pour les programmes des pays à revenu intermédiaire inférieur, supérieur et élevé, respectivement.
- 37 % de tous les programmes continuent de mettre l'accent sur la création d'emplois pour les femmes. Les programmes dans les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure sont susceptibles (à 54 % et 53 %, respectivement) de créer des emplois en tenant compte des femmes.
- 82% of programs reported that ¾ or more of their cooks 37 % de tous les programmes continuent de mettre l'accent sur la création d'emplois pour les femmes. Les programmes dans les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure sont susceptibles (à 54 % et 53 %, respectivement) de créer des emplois en tenant compte des femmes. are women, but 32% said that less than half of their cooks are paid, and the data showed that programs in which relatively few cooks are remunerated are more likely to have a female-dominated labor force.



## Atelier : Nourrir les enfants en promouvant les fruits et légumes frais dans les écoles : partage d'expériences du Bénin et des Philippines

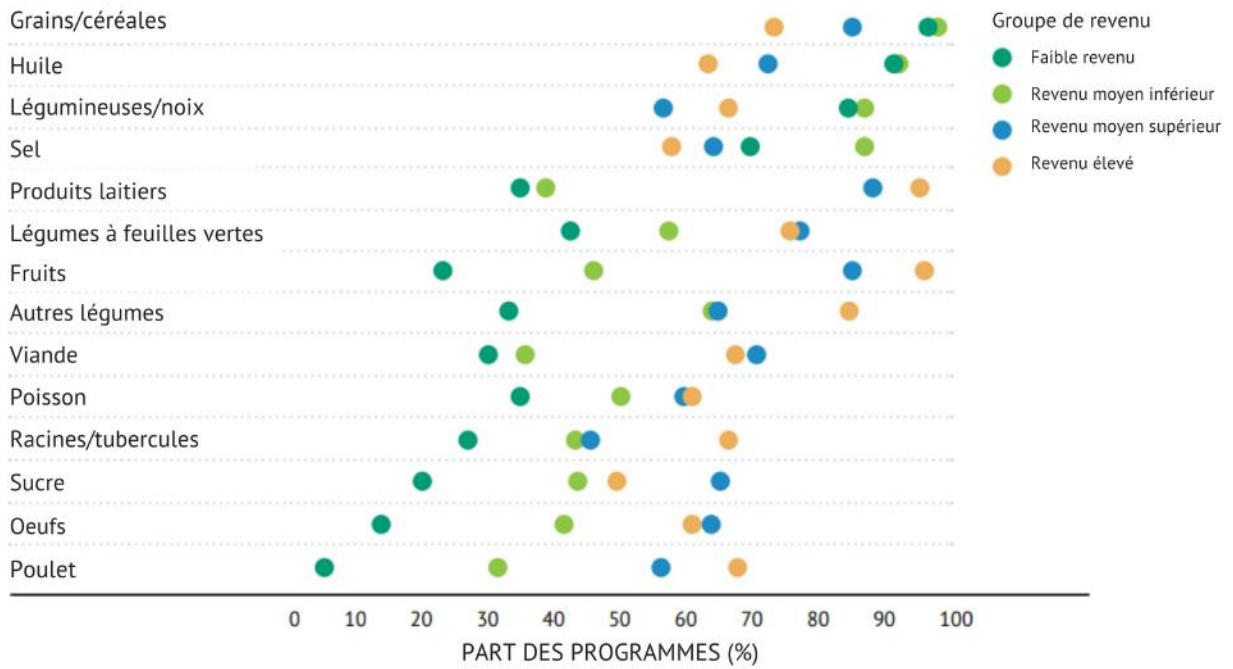
- *Malick Niango Ba, Directeur régional, World Vegetable Center - Afrique de l'Ouest et du Centre, basé au Bénin*
- *Judith Honfoga Faton, assistante de recherche en agronomie - Développeuse de l'approche intégrée de l'alimentation scolaire, World Vegetable Center - Afrique de l'Ouest et du Centre, basé au Bénin*
- *Irene Mitchodigni Houndo, nutritionniste - Développeuse de l'approche intégrée de l'alimentation scolaire, World Vegetable Center - Afrique de l'Ouest et du Centre, basé au Bénin*
- *Rolando Talon Jr, spécialiste des programmes éducatifs, ministère de l'Éducation des Philippines*
- *Lope Santos III, Directeur des programmes de nutrition scolaire, Département de l'éducation des Philippines*
- *Shiela Santos Anunciado, gestionnaire de programme, Institut international pour la reconstruction rurale, Philippines*

Les fruits et légumes sont une composante importante et irremplaçable de tout repas, mais il peut être difficile de les inclure à un repas scolaire. Les fruits et légumes sont périssables et coûteux, et doivent être d'origine locale. Cette session a abordé les opportunités et les défis rencontrés lorsqu'on souhaite mieux intégrer les fruits et légumes frais à l'alimentation scolaire, notamment le rôle des agriculteurs locaux, des communautés et le potentiel des jardins scolaires et de l'éducation nutritionnelle qui cible à la fois les enfants et les parents. L'atelier a utilisé des exemples du Bénin et des Philippines et a entendu des responsables de la mise en œuvre des programmes et des enseignants. A également été souligné le rôle important de la création d'environnements alimentaires scolaires sains, qui puissent éliminer les obstacles à la consommation de fruits et légumes frais.



Moses Ekwueme/GCNF

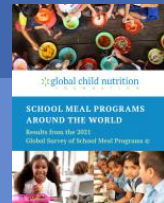
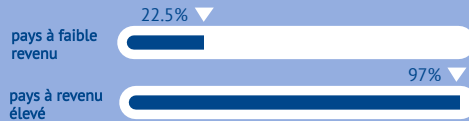
## Produits alimentaires servis dans les programmes de repas scolaires, par groupe de revenu



### D'APRÈS L'ENQUÊTE MONDIALE 2021 SUR LES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE

Les légumes verts à feuilles sont moins courants dans les pays à faible revenu et plus courants dans les pays à revenu moyen et élevé. Les graines et les céréales sont plus fréquentes dans les pays à revenu faible et intermédiaire inférieur, et moins fréquentes dans les pays à revenu élevé et intermédiaire supérieur.

#### FRUITS







Des élèves cambodgiens profitent ensemble de leur déjeuner scolaire.



PARTIE 4:

# Programmes d'alimentation scolaire à travers le monde

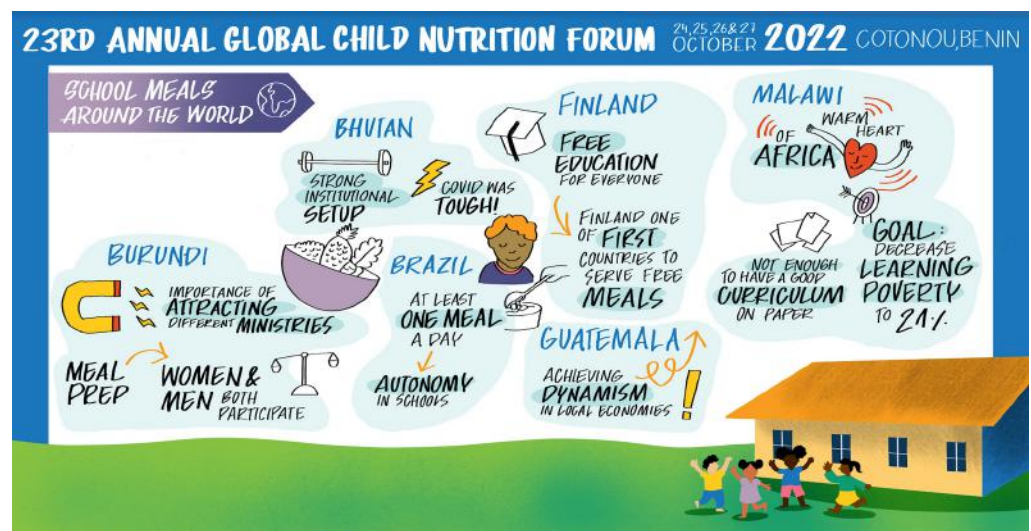
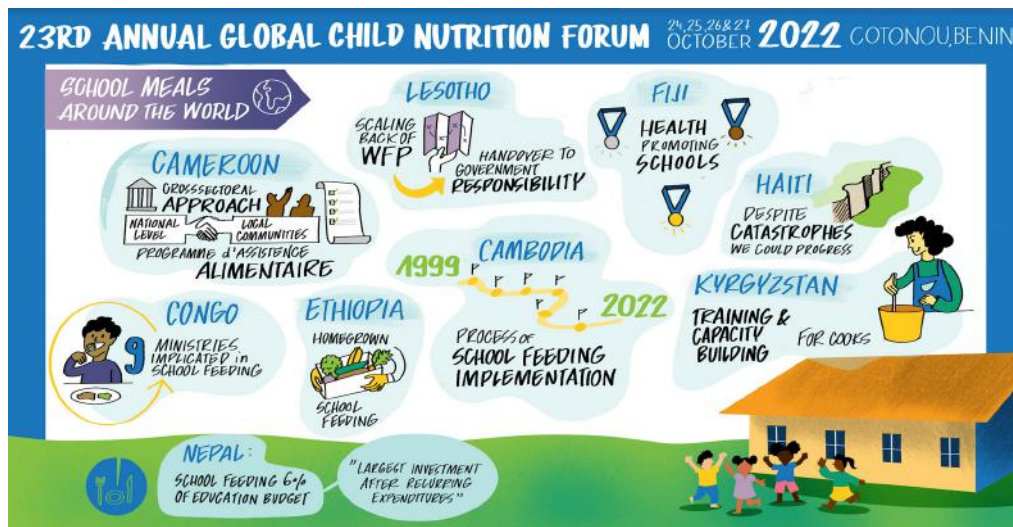
## Plénière : Partage national

Que savez-vous maintenant que vous auriez aimé savoir lorsque vous avez commencé à travailler dans le domaine de l'alimentation scolaire ?

Quelles sont les caractéristiques de votre programme d'alimentation scolaire dont vous êtes le plus fier et que vous souhaitez partager avec le monde ?

Quels sont les facteurs clés qui ont permis cette augmentation du budget et des investissements dans l'alimentation scolaire ?

Le Forum mondial sur la nutrition des enfants ne serait pas complet si la parole n'était pas donnée directement aux représentants gouvernementaux. Quinze représentants sont montés sur scène et ont parlé de leurs propres expériences en matière d'alimentation scolaire. Les principales idées présentées ont été traduites par des illustrations en direct, pour utilisation et référence futures.





### Mots de bienvenue et présentations

Alice Martin-Daihirou, Conseillère principale de programme pour l'Afrique, GCNF | Nurzat Esengulova, Directrice des programmes, Mercy Corps, Kirghizistan

**Modérateurs** : Dr Beatrice Wamey, Présidente-directrice générale, Nascent Solutions, Inc | Nicole Jacquet, Coordinatrice de programme pour l'Europe, GCNF



Viori Uluiratu des Fidji



Prem Tripathi du Népal



Miette née Ngambani Lekibi du Congo et Chinmoun Oumarou du Cameroun

### Représentants nationaux

- **Cameroun** : M. Chinmoun Oumarou, Secrétaire général, Ministère des relations extérieures
- **Congo** : Mme Miette née Ngambani Lekibi, Directrice générale de l'éducation de base, Ministère de l'éducation
- **Éthiopie** : M. Abebe Tilahun Asfaw, Expert principal en santé et nutrition scolaires, Ministère de l'éducation
- **Lesotho** : Mme Thuto Ntsekhe, Directrice générale du primaire, Ministère de l'éducation et de la formation
- **Cambodge** : M. Van Thol, Directeur adjoint du Département de l'enseignement primaire, Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports
- **Fidji** : Mme Viori Uluiratu, Spécialiste principale des programmes d'études : enseignement agricole et enseignement des entreprises, Ministère de l'éducation, du patrimoine et des arts
- **Haïti** : Mme Djina Guillet Delatour, Coordinatrice nationale de l'alimentation scolaire, Ministère de l'éducation
- **Kirghizistan** : M. Bakytbek Rysbekov, Chef de l'éducation préscolaire, scolaire et extrascolaire, Ministère de l'éducation et des sciences
- **Népal** : M. Prem Tripathi, Fonctionnaire de section, Division de la planification, Ministère de l'éducation, de la science et de la technologie
- **Bhoutan** : M. Karma Wangchuk, Directeur de programme, Division de la santé et de la nutrition scolaires
- **Brésil** : Mme Solange Fernandes, Coordinatrice nationale de l'alimentation scolaire
- **Burundi** : M. Liboire Bigirimana, Directeur national de la cantine scolaire et porte-parole du Ministère de l'éducation nationale et de la recherche scientifique
- **Finlande** : Mme Marjaana Manninen, Conseillère principale pour l'éducation, Agence nationale finlandaise pour l'éducation
- **Guatemala** : Mme Maria del Rosairo Balcarcel Minchez, Vice-Ministre de l'éducation
- **Malawi** : Mme Agnes NyaLonje, Ministre de l'éducation, Ministère de l'éducation

## Plénière : Programme national d'alimentation scolaire intégré au Bénin

Afin de corriger les disparités géographiques, sexuelles et autres obstacles à l'accès, le Gouvernement du Bénin a créé le Programme national d'alimentation scolaire intégré, mis en œuvre par le Ministère de l'éducation préscolaire et primaire. Bien que d'autres organisations aient géré des programmes au Bénin par le passé, et que le programme soit mené en partenariat avec d'autres organisations, le gouvernement est le principal bailleur de fonds.

Le Bénin a identifié l'alimentation scolaire comme une mesure essentielle dans la lutte contre les inégalités énumérées ci-dessus, en plus de la lutte contre la faim et la pauvreté. Le programme d'alimentation scolaire au Bénin repose sur trois principes principaux : une gestion et une préparation efficaces des repas, l'achat local et les activités complémentaires. Un ensemble complet de mesures de collecte de données suit la mise en œuvre du programme à différents niveaux et en fonction d'une variété d'indicateurs. L'accès à l'eau potable, l'accès aux zones rurales pendant la saison des pluies et la faible participation de certaines communautés aux activités de la cantine scolaire sont quelques-uns des défis auxquels le Bénin est confronté dans la mise en œuvre du programme. Le Bénin a participé au projet pilote de l'Enquête mondiale sur les programmes d'alimentation scolaire et a continué de fournir ses données à la base de données mondiale.

*« Le soutien du gouvernement à l'alimentation scolaire au Bénin est extraordinairement fort. »*

- Global Child Nutrition Foundation

### Ce que nous avons appris

- Le gouvernement du Bénin s'est fixé l'objectif ambitieux d'atteindre un taux de couverture de 100 % dans ses 7 500 écoles d'ici 2023.
- Les innovations des universités et des instituts de recherche se sont étoffées au fil du programme
- Les activités supplémentaires comprennent le déparasitage, le suivi de l'état nutritionnel des élèves, les soins médicaux aux élèves et aux cuisiniers, et la promotion de l'assainissement et de l'hygiène scolaire.
- L'accent est mis sur l'amélioration de la productivité des petits agriculteurs et de la qualité de leurs produits pour relever les défis auxquels ils sont actuellement confrontés dans ces régions.



## Atelier : *The School Meals Coalition* : où en sommes-nous aujourd'hui et comment s'engager

- Carmen Burbano, Director of School-Based Programmes, UN World Food Programme

*« Dans certains pays, les programmes d'alimentation scolaire visent à garantir que l'instabilité et les conflits n'entrent pas dans le pays. »*

The School Meals Coalition est un programme dirigé par le gouvernement et bénéficiant d'un considérable niveau de soutien politique ; un total de 73 pays font à ce jour partie de la Coalition. Même si les programmes d'alimentation scolaire sont au cœur du secteur de l'éducation, il est important de noter qu'ils ont également des extensions dans d'autres secteurs. La déclaration s'appuie sur l'idée d'une action multisectorielle. Les programmes d'alimentation scolaire supposent une approche large. La coalition est opérationnalisée à travers 5 initiatives, fondées sur des goulets d'étranglement précédemment identifiés et qui affectent les programmes d'alimentation scolaire. On attend des pays qu'ils prennent des engagements mesurables et ambitieux concernant les programmes d'alimentation scolaire s'ils souhaitent intégrer la School Meals Coalition.



Carmen Burbano

### TOUR ÉCLAIR

#### Une alimentation scolaire nutritive au sein du programme d'alimentation scolaire à base de produits locaux: l'histoire du Nigeria

« Fournit un repas chaud nutritif gratuit par jour à base de produits agricoles locaux aux élèves de la première à la troisième année du primaire dans les écoles primaires publiques des États du Nigeria. »

« Le gouvernement fédéral finance le programme à 100 %, par le biais de l'allocation budgétaire annuelle. »

« Tous les aliments utilisés par le NHGSFP sont achetés localement, et 90 % d'entre eux proviennent de la communauté locale. »



# Visites des écoles

Chaque forum offre aux participants l'occasion d'avoir un aperçu de la mise en œuvre du programme d'alimentation scolaire du pays hôte. Cette année, le Bénin a présenté son programme national d'alimentation scolaire intégré. Les participants ont été organisés en groupes pour visiter l'une des six écoles situées juste à l'extérieur de Cotonou. Les écoles ont été réparties selon trois thèmes différents : partenariat avec le secteur privé, engagement communautaire et nutrition. Continuez la lecture et retrouvez-vous dans une école primaire au Bénin.

## QUITTER LA VILLE

Montez dans le bus et attachez-vous, vous partez pour un trajet d'environ une heure à l'extérieur de la ville. Traversez les ponts de Porto Novo et observez les femmes qui pêchent depuis les canots, les cyclomoteurs qui vous dépassent et les marchés installés dans les rues perpendiculaires. Continuez, après la route de Lomé, passez devant les petits troupeaux de bétail, jusqu'à ce que les pneus commencent à s'enfoncer dans la terre rouge qui couvre la route, plutôt que de l'asphalte.



## BIENVENUE À L'ÉCOLE

Vous les entendrez avant de les voir : c'est le groupe de mères qui font du bénévolat en cuisine et au jardin. On entend résonner les tambourins, taper les mains, battre les pieds au sol... des voix s'élèvent en signe de bienvenue, d'autres répondent en remerciement. Les enfants répandent des confettis et dansent tandis que leur professeur les conduit en chanson. Vous vous rassemblez autour du mât du drapeau pour écouter le directeur et le maire de la ville. Divisez-vous en deux groupes pour en savoir plus sur les terrains de l'école.



## PETIT TOUR EN CUISINE

La porte du garde-manger s'ouvre discrètement à gauche. Les produits séchés sont soigneusement étiquetés pour les visiteurs, l'ail et les poivrons, le riz et le maïs, à portée de main des cuisiniers qui les utiliseront pour préparer le repas du jour. Sur le poêle, se trouvent trois cocottes en acier, dans lesquelles cuit à petit bouillon le déjeuner des élèves. La conception fait partie d'un programme pilote présent dans 14 écoles différentes. Les cuisiniers utilisent les débris des palmiers comme source d'énergie durable, ainsi qu'un port USB à énergie solaire et une prise de courant pour charger les appareils et fournir de la lumière.



## PROMENADE DANS LE JARDIN DE L'ÉCOLE

Le directeur guide votre groupe vers l'extérieur et autour du bâtiment. Les plantes de citronnelle bordent le chemin qui vous mène jusqu'à l'entrée du jardin de l'école. La citronnelle agit comme un insectifuge naturel, édulcorant l'air tout en dissuadant les parasites et en gardant le jardin en sécurité. Les légumes verts à feuilles, les légumes et les herbes poussent à toute vitesse, grâce au tas de compost niché dans le coin sud-est du jardin.



## LE DÉJEUNER EST PRÊT !

Retournez dans la salle à manger où une rangée d'éviers sont alignés sous les fenêtres donnant sur le jardin. Les élèves se lavent les mains et s'assoient sur des bancs, le long de longues tables brunes. Le directeur les mène en chanson, tandis que les cuisiniers commencent à servir le déjeuner d'aujourd'hui : du ragoût et du riz.





# MOMENTS DES VISITES SCOLAIRES







Kumba B. Kamara (12 ans) et son cousin, Saio B. Kamara (8 ans) avec leur grand-mère, Waisa Kamara (50+) avant l'école. Kumba et Kamara fréquentent une école dans le nord de la Sierra Leone où le gouvernement travaille avec le programme McGovern Food for Education pour fournir des repas scolaires. Dans le cadre de ce programme, CRS nourrit chaque jour 32 000 écoliers à travers la Sierra Leone. *Eric Clayton/CRS*

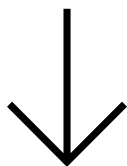




PARTIE 5:

# Conclusion

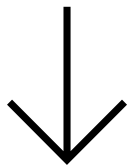
## SCÈNES DE La cérémonie de clôture



Le 23e Forum mondial annuel sur la nutrition des enfants s'est achevé le soir du 27 octobre au Palais des Congrès du Bénin. À la suite de la célébration du 20e anniversaire du McGovern-Dole International Food for Education and Child Nutrition Program, les discours finaux ont été donnés par Arlene Mitchell, directrice générale de la Global Child Nutrition Foundation, et le ministre béninois de l'Éducation préscolaire et primaire, Son Excellence M. Karimou Salimane. Pour célébrer le succès de ce nouveau forum, les participants se sont déplacés à l'étage pour dîner, danser et assister à des représentations culturelles données par des groupes locaux. Les participants ont reçu la bénédiction d'un esprit local, leur assurant de rentrer en toute sécurité dans leur pays. À l'année prochaine !



# Communiqué



## THEME: Convergence des forces pour une résilience et une durabilité des programmes d'alimentation scolaire dans le monde

### Préambule

Le 23ème Forum mondial sur la nutrition infantile a été organisé par la Fondation mondiale pour la nutrition infantile (GCNF) et le gouvernement de la République du Bénin, en collaboration avec Catholic Relief Services (CRS) et le Programme alimentaire mondial (PAM).

Tenu à Cotonou, au Bénin, en octobre 2022, le 23ème Forum mondial sur la nutrition infantile a réuni 255 participants de 44 pays, dont des fonctionnaires d'institutions gouvernementales et multilatérales, des représentants d'organisations non gouvernementales (ONG) ou du secteur privé, des universitaires et des chercheurs.

Afin de documenter les interventions, les priorités et les besoins des participants du Forum mondial sur la nutrition infantile 2022, le GCNF a adopté une approche participative pour l'élaboration de son communiqué annuel. Chaque jour, les mêmes questions ont été posées à deux groupes distincts : 1) les représentants gouvernementaux et 2) les partenaires, dont les organisations non gouvernementales (ONG), le secteur privé, les universitaires et les chercheurs, dans le but de récolter des informations.

### Interventions des représentants gouvernementaux

La majorité des représentants gouvernementaux participant au Forum ont indiqué qu'ils avaient pu maintenir, voire augmenter la couverture de l'alimentation scolaire dans leur pays entre 2019 et 2022, une période qui a connu des urgences sans précédent et de multiples crises – notamment la pandémie de COVID-19, des désordres politiques, des conflits, les impacts climatiques, la flambée des prix des denrées alimentaires et le blocage des chaînes d'approvisionnement. Cette réponse démontre l'étonnante résilience des programmes d'alimentation scolaire face aux crises mondiales.

### Ce qui a bien fonctionné

Les représentants gouvernementaux ont indiqué que les facteurs suivants leur avaient permis de maintenir ou d'étendre la couverture :

- Collaboration intersectorielle entre les ministères de l'agriculture, de l'éducation et de la santé
- Systèmes de gestion de programme efficaces, mécanismes de coordination et communication multisectorielle
- Lancement par les gouvernements du système de rations à emporter pour compenser la hausse du coût des denrées alimentaires pendant la crise alimentaire mondiale provoquée par les conflits, le changement climatique et la COVID-19
- Expansion des initiatives de production alimentaire en milieu scolaire pour ramener sur les bancs de l'école les enfants ayant abandonné en raison de la pandémie de COVID-19
- Implication active du secteur privé pour aider les pays à maintenir des repas scolaires nutritifs.
- Plus forte implication des donateurs
- Soutien financier accru



### Mesures supplémentaires nécessaires

Les représentants gouvernementaux, tant ceux qui ont indiqué une augmentation de la couverture que ceux qui ont indiqué une diminution de la couverture, recommandent qu'à l'avenir des mesures supplémentaires soient prises pour accroître la résilience des programmes de repas scolaires, à savoir:

- Relever le niveau de sensibilisation sur les programmes de repas scolaires pour stimuler la volonté politique nécessaire à la mise en œuvre des politiques gouvernementales et aux décaissements de fonds
- Consacrer une ligne budgétaire spécifique à l'alimentation scolaire
- Accroître le financement et le plaidoyer pour définir de meilleures politiques d'alimentation scolaire
- Montrer aux parents que les cantines scolaires favorisent une éducation plus performante
- Rémunérer les cuisiniers/traiteurs travaillant pour les cantines scolaires dans un délai raisonnable
- Mettre l'accent sur l'élaboration de cadres juridiques et le renforcement des capacités afin que les programmes d'alimentation scolaire fonctionnent de manière indépendante et soient durables pendant les transitions gouvernementales
- Réglementer la commercialisation par le secteur privé d'aliments malsains et veiller à ce que les enfants, les familles et les communautés soient des consommateurs avisés
- Développer les programmes de rations à emporter
- Mettre à profit les programmes d'alimentation scolaire pour faire face à la baisse des inscriptions scolaires
- Identifier des solutions aux coûts élevés d'accessibilité et de production
- Mettre rapidement en œuvre des solutions innovantes pour faire face aux crises, les tester de façon précoce et les mettre à l'échelle pour atténuer les défis posés par ces crises
- Soutenir les systèmes gouvernementaux régissant actuellement les programmes d'alimentation scolaire plutôt que d'en créer de nouveaux
- Prioriser la collecte de données désagrégées pour dresser un tableau complet du nombre d'enfants
- Trouver les moyens adéquats de fournir des repas scolaires dans les zones occupées par des groupes militaires
- Accélérer l'intégration de l'alimentation scolaire dans l'ODD 4 (Éducation inclusive pour tous)
- Fixer un objectif mondial concernant le pourcentage du budget à allouer à l'alimentation scolaire, à l'instar du GPE (Partenariat mondial pour l'éducation) qui plaide pour que les pays augmentent la part de leur budget affectée à l'éducation d'ici 2023
- Poursuivre une stratégie de sécurité nutritionnelle (pas uniquement de sécurité alimentaire)
- Demander aux partenaires de mise en œuvre d'adhérer aux systèmes gouvernementaux. Aider les gouvernements à rationaliser leurs systèmes au lieu de créer de nouveaux systèmes qui finissent par affaiblir les systèmes gouvernementaux. « Personne au monde ne peut remplacer ce que le gouvernement fait pour son peuple »

### Interventions des partenaires

La majorité des organisations partenaires ayant participé ont signalé une augmentation des financements des programmes d'alimentation scolaire au cours de la même période. Pour mieux soutenir le maintien, l'amélioration et l'expansion des programmes d'alimentation scolaire, les partenaires ont formulé les recommandations suivantes :

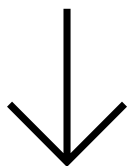
- Mener un effort concerté en vue de l'élaboration de cadres politiques propices à la mise en œuvre des programmes d'alimentation scolaire
- Accorder une plus grande priorité à l'alimentation scolaire dans l'agenda mondial de façon à obtenir davantage de financements
- Identifier des stratégies pour atténuer la concurrence entre les partenaires de mise en œuvre
- Réduire la bureaucratie inutile et combler l'écart entre le travail au niveau opérationnel et au niveau institutionnel/administratif
- Mieux interagir et plus fréquemment avec les acteurs locaux
- Adopter des lois pour garantir le respect des engagements nationaux en matière d'alimentation scolaire en cas de changements dans les administrations gouvernementales

- Prendre des mesures en vue de lutter contre toutes les formes de malnutrition, de la malnutrition chronique et aigue aux carences en micronutriments en passant par le surpoids et l'obésité
- Assurer un partenariat plus souple et mieux coordonné entre les ONG et le secteur privé
- Adopter des pratiques de production agricole intelligentes face aux changements climatiques en partenariat avec les ministères de l'agriculture
- Créer des systèmes de recyclage des aliments afin que les aliments non utilisés ne soient pas perdus
- Utiliser des sources d'énergie moins polluantes pour la cuisson des aliments
- Continuer de mettre l'accent sur l'atténuation des effets de la pandémie de COVID-19, notamment la hausse des coûts des aliments, des engrais et du carburant, par un financement accru et des repas scolaires préparés à partir de produits locaux
- Procéder à un recentrage stratégique au sein des organisations partenaires pour parvenir à un bon alignement avec les communautés locales et les autres programmes
- Renforcer les partenariats avec d'autres organisations pour inciter les enfants à retourner sur les bancs de l'école
- Accroître la confiance dans les organisations de mise en œuvre en améliorant la transparence
- Intégrer, dès le début de la conception des programmes, une planification stratégique de qualité leur permettant d'atteindre leurs objectifs à grande échelle
- Promouvoir les échanges de connaissances entre les diverses entités s'occupant d'alimentation scolaire pour leur permettre de se familiariser avec les meilleures pratiques suivies actuellement
- Élargir la disponibilité et l'utilisation des cultures biofortifiées et des céréales complètes fortifiées
- Établir des indicateurs de performance clés
- Prendre en compte la voix des enfants pour identifier les besoins et les solutions
- Demander aux gouvernements de jouer un rôle de premier plan dans la mobilisation des communautés pour une production alimentaire durable

Le 23ème Forum mondial sur la nutrition des enfants reconnaît que les programmes d'alimentation scolaire ont fait preuve d'une résilience étonnante face aux crises mondiales. De nombreux gouvernements ont intégré un nombre plus élevé d'enfants dans leur programme d'alimentation scolaire en 2022 qu'en 2019 et les donateurs ont augmenté leurs investissements et maintenu leur engagement. Puisseons-nous utiliser les informations contenues dans ce communiqué pour poursuivre notre noble travail et prendre les mesures qui s'imposent dans tous les domaines recommandés par les représentants gouvernementaux et les partenaires.



# Liste des participants



- Classé par ordre alphabétique, par pays, puis par organisation  
- \*désigne un représentant du gouvernement

## ANGOLA

\*Aldo Sambo, Conseiller auprès du Ministère de l'éducation, Ministère de l'éducation  
\*Son Excellence Luisa Grilo, Ministre de l'éducation, Ministère de l'éducation  
Rosa Fernandes, assistante personnelle du ministre, ministère de l'Éducation  
Soraya Kalonguela, Directrice nationale de l'enseignement préscolaire, Ministère de l'éducation

## BÉNIN

Agossa Blaise, Ministère de l'éducation préscolaire et primaire  
\*Alfred Acakpo, SP-CAN  
Ali Ouatar, Directeur national, PAM Bénin  
\*Alice Mingninou, conseillère technique au ministère de l'Éducation préscolaire et primaire, facilitatrice de l'enquête mondiale 2021  
Armelle Korogone, Chargée de programmes et de politiques, PAM Bénin  
Bio Ozias Domagui, Responsable WASH, CRS Bénin  
Bismarck Sossa, chargé de communication du PAM, PAM Bénin  
Blandine Babadankpodji, Directrice des Programmes, CARITAS Bénin  
Caroline Schaeffer, Directrice nationale adjointe et Chef de programme, PAM Bénin  
Dominica Dedegbe, APRM  
Ella Regina Ahouandjinou, PAM Bénin  
Emilienne Cyuzuzo, responsable des programmes, CRS  
Eunice Nago, Chef de l'alimentation scolaire, PAM  
\*Felix Sonon, Ministère de la Santé  
\*Germain Zinsou, MEF  
Katherine Overcamp, représentante nationale, CRS



Kocou Prosper Tonato, chef adjoint du parti (DCOP), CRS  
Kounou Achille, Directeur des Opérations, CRS Bénin  
Makeba Tchiboza, PAM Bénin  
\*Martin Essoun, Ministère de l'éducation préscolaire et primaire  
\*Martin Magbonde, Ministère de l'éducation, Directeur de l'école primaire publique de Tokoli  
\*Mireille Affouda, Ministère de l'enseignement préscolaire et primaire  
\*Odette Kaba, MDC  
Ousmane Maiga, Chef du Parti, CRS  
Regina H. Guedou G., Directrice générale, FADeC -ONG (Femmes actrices du développement communautaire)  
Ronie Anago, Responsable Genre, CRS Bénin  
\*Sylvie Hounzangbe Adote, Présidence (Unité de l'éducation)

## BHOUTAN

\*Karma Wangchuk, directeur de programme, ministère de l'Éducation, gouvernement royal du Bhoutan, facilitateur de l'enquête mondiale 2021

## BRÉSIL

\*Paola Barbieri, analyste de projet, Agence de coopération brésilienne (ABC),  
\*Solange Fernandes, Coordinatrice générale du Programme national d'alimentation scolaire, Fonds national pour le développement de l'éducation - FNDE,  
Vinicius Limongi, Administrateur de programme, PAM Brésil

## BURKINA FASO

Elisabeth Boena, Health, Nutrition and School Feeding Program Manager, CRS Burkina Faso





\*Kabore Wedebe Patrice, Attaché de mission, Secrétariat permanent de l'Initiative présidentielle, PRIMATURE  
 \*Nébilma Bayili, membre du Conseil d'administration, Secrétariat permanent de l'Initiative présidentielle, PRIMATURE  
 Salifou (Noufou) Ouedraogo, Cultivateur  
 \*Sessouma Brama, Directrice de l'allocation de moyens spécifiques aux structures éducatives

#### BURUNDI

Claude Kakule, Directeur national adjoint, PAM Burundi  
 Dieynaba Diallo, responsable de la programmation, CRS Burundi  
 \*Liboire Bigirimana, Directeur national des cantines scolaires, Ministère de l'éducation nationale et de la recherche scientifique, Facilitateur de l'enquête mondiale 2021  
 Steve Niyongabo, Directeur général des finances et du patrimoine, Ministère de l'éducation nationale et de la recherche scientifique

#### CAMBODGE

\*Reaksmey, Directeur du Département de l'assistance sociale, Secrétariat général du Conseil national de protection sociale (GS-NSPC)  
 Sokunvatanak Sek, Administrateur de programme, PAM Cambodge  
 \*Ven Thol, Directeur adjoint du Département de l'enseignement primaire, Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports, Facilitateur de l'enquête mondiale 2021

#### CAMEROUN

\*Chinmoum Oumarou, Secrétaire Général du Ministère des Relations Extérieures, Gouvernement du Cameroun  
 Henry Njakoï, chef du parti, Nascent Solutions  
 \*L'honorable Kilo Asheri, Secrétaire d'état à l'éducation de base, Gouvernement du Cameroun  
 \*Mokube Mathias Itoe, Chargé de recherche auprès du Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Cabinet du Premier Ministre  
 Ayukeygba Ngwai Evelyne, Directeur de la santé scolaire, des sports et des activités scolaires, Ministère de l'éducation de base  
 \*Ihong III, Attaché dans les services du premier ministre, Service du premier ministre  
 \*Joel Tresor Nyonka'a, Chef du Bureau de la coopération économique, technique et scientifique avec les pays d'Amérique du Nord, Ministère des relations extérieures  
 Lionel Nadry Tchowa Kamani, administrateur de programme, PAM Cameroun

#### TCHAD

Mahamat Seid Farah, Secrétaire général, Ministère de l'éducation  
 Nadege Houatou, Administrateur de programme, PAM Tchad  
 \*Taha Hamid Mahamad, Directrice, Ministère de l'éducation

#### CONGO

\*Félicite Hortense Moukengue Matsanga, Directrice de l'alimentation scolaire, Ministère de l'éducation  
 \*Ngambani Lekibi Miette, Directeur général de l'éducation de base, Ministère de l'éducation  
 Trixie-Belle Nicolle, Chargée de programme, PAM

#### CÔTE D'IVOIRE

Alti Bema, responsable du programme d'alimentation scolaire et gestionnaire de programme adjoint, PAM  
 Jérôme K. Ayekoe, Directeur des cantines scolaires, Ministère de l'éducation nationale et de l'alphabétisation  
 \*Nagnéniga Yanou Yeo, Directeur adjoint en charge du suivi et de l'évaluation au Département des cantines scolaires, Facilitateur de l'enquête mondiale 2021

#### DJIBOUTI

Chehem Barkatdaoud, Associé de programme, PAM Djibouti  
 Mohamed Robleh Farah, responsable des services de restauration scolaire, ministère de l'Éducation nationale

#### ESWATINI

Thobile L. Gamedze, Inspecteur principal de la nutrition, Ministère de l'éducation et de la formation

#### ÉTHIOPIE

\*Abebe Tilahun Asfaw, santé et nutrition scolaires, ministère de l'Éducation, facilitateur de l'enquête mondiale 2021  
 \*Alemtsehay Sergawi Hailegiorgis, Chef du Bureau de l'alimentation et de la nutrition, Ministère de l'agriculture  
 \*Dawit Azene, directeur de l'alimentation scolaire, ministère de l'Éducation, facilitateur de l'enquête mondiale 2021  
 Elvis Odeke, Chef de l'alimentation scolaire, PAM Éthiopie  
 Shawel Moreda Birbirssa, Coordinatrice de projet, FAO

#### FIDJI

\*Viori Uluiratu, Spécialiste principal des programmes d'études : Éducation agricole et éducation aux entreprises, Ministère de l'éducation, du patrimoine et des arts, Facilitatrice de l'enquête mondiale 2021





#### **FINLANDE**

\*Marjaana Manninen, conseillère principale en éducation, Agence nationale finlandaise pour l'éducation, facilitatrice de l'enquête mondiale 2021

#### **GHANA**

\*Akyere Frimpong-Manu, Directrice du suivi et de l'évaluation, Programme d'alimentation scolaire du Ghana  
\*Ambra Yirenkyi, directrice des finances et de l'administration, Programme d'alimentation scolaire du Ghana  
\*Doris Gaba, Directrice des Opérations, ANADEB  
Esther Gyinde, responsable de la nutrition  
Gertrude Quashigah, Coordinatrice nationale, Programme ghanéen d'alimentation scolaire  
Shaibu Osman, administrateur de programme du PAM au Ghana

#### **GUATEMALA**

Gabriela Gonzalez, chef adjointe du parti, CRS  
María del Rosario Balcarcel, Vice-ministre administrative, Ministère de l'éducation

#### **GUINÉE-BISSAU**

Aruna Mane, Chef du Parti, CRS  
Julio Cesar Nunes Correia, Directeur des services d'alimentation scolaire, Ministère de l'éducation  
Lucas Nasanaha, chef de cabinet

#### **GUINÉE EQUATORIALE**

\*Maria Leiva Ntongono Mba, Coordination Nationale de l'Alimentation Scolaire, Ministère de l'éducation

#### **HAÏTI**

Djina Guillet Delatour, coordinatrice nationale de l'alimentation scolaire, Ministère de l'éducation  
\*Jean Didier Thomas, Ministère de l'éducation  
Thomas Deville, Chef de l'alimentation scolaire, PAM Haïti  
\*Yolene Jean-Baptiste, Membre du cabinet du Ministre de l'éducation, Ministère de l'éducation

#### **KAZAKHSTAN**

\*Aliya Abeldinova, experte en chef, Ministère de l'éducation, facilitatrice de l'enquête mondiale 2021  
Saule Tarjibayeva, chercheur principal, Académie nationale de l'éducation, Ministère de l'éducation du Kazakhstan

#### **KIRGHIZISTAN**

Bakytbek Rysbekov, spécialiste en chef de la politique de l'éducation scolaire et de l'édition, Ministère de l'éducation  
Nurzat Esengulova, directrice des programmes, Mercy Corps Kirghizistan, facilitatrice de l'enquête mondiale 2021

#### **LAOS**

\*Dara Phakonekham, Directrice générale, Ministère de l'éducation et des sports,  
\*PhanthabaThanongchit, chef adjoint de la section de promotion des déjeuners scolaires et de la nutrition, Ministère de l'éducation et des sports, Centre de promotion de l'éducation inclusive  
Vatvisa Keosalivong, gestionnaire de programme, CRS  
\*Vongsine Sayyavong, Directeur de la Division des traités et de l'organisation internationale, Ministère de l'éducation  
Yangxia Lee, responsable des partenariats gouvernementaux, PAM RDP lao

#### **LESOTHO**

\*Jubilee Ntloana, coordinatrice de l'alimentation scolaire, Ministère de l'éducation, facilitatrice de l'enquête mondiale 2021  
Mokome Mafethe, chargé de programme, alimentation scolaire, PAM Lesotho  
\*Thuto Ntsekhe, responsable de l'éducation - Primaire, Ministère de l'éducation, facilitatrice de l'enquête mondiale 2021

#### **MADAGASCAR**

\*Jery Andriananona, Directeur de l'éducation de base et de la petite enfance, Ministère de l'éducation, Facilitateur de l'enquête mondiale 2021  
Marie-Donna Ranaivoarivelo, Chef de l'alimentation scolaire, PAM Madagascar  
\*Rabenandrasana, Directeur général chargé des écoles, Ministère de l'éducation

#### **MALAWI**

\*L'honorable Agnes NyaLonje, Ministre de l'éducation, gouvernement du Malawi  
\*Albert John Saka, responsable de la santé et de la nutrition dans les écoles, Ministère de l'éducation, facilitateur de l'enquête mondiale 2021



\*Felix Phiri, Directeur, Département de la nutrition  
Martin Mphangwe, Administrateur de programme, PAM Malawi  
Robert Chizimba, chef du parti, Nascent Solutions

#### **MALI**

Djibrilla Ousmane, Chargée de communication au Ministère de l'éducation nationale  
Edouard Nonguierma, Chef du Parti McGovern Dole Food for Education Mali, CRS  
\*Sarmoye Boussanga, Directeur du Centre national des cantines scolaires, Mali

#### **MAURITANIE**

Abdoul Wane, chef de parti adjoint, Counterpart International  
\*Khteira Ahmed, Secrétaire générale, Ministère de l'éducation  
Sidaty Ould Hamane, directeur de la nutrition et de l'éducation à la santé

#### **MOZAMBIQUE**

\*António Chioze, technicien en alimentation scolaire, Ministère de l'éducation  
Arlinda Chaquisse, Directrice nationale de la nutrition et de la santé scolaire, Ministère de l'éducation  
Katia dos Santos Dias, Chef du Parti, Counterpart International  
Mariana Rocha, Chef de l'alimentation scolaire, PAM  
Mozambique

#### **NÉPAL**

\*Premprasad Tripathi, fonctionnaire de section, Ministère de l'éducation  
\*Narayan Regmi, agent de section, Ministère de l'éducation  
Neera Sharma, responsable du programme d'alimentation scolaire, PAM Népal

#### **NIGER**

\*Hamza Assane, Secrétaire général adjoint, Ministère de l'éducation  
\*Laouali Abdo, Directeur de l'Appui à la Gestion Scolaire (DAGE) en charge des cantines scolaires, Ministère de l'éducation  
Souragé Amina, Administratrice de programme, PAM Niger

#### **NIGERIA**

Adejoke Adebambo, Associé de programme, Global Alliance for Improved Nutrition (GAIN)



Suzan Simpa, assistante nutritionnelle, Programme national d'alimentation scolaire produite localement  
Zainab Abubakar, assistante technique, Programme national d'alimentation scolaire produite localement

#### **PHILIPPINES**

\*Lope Bayudan Santos III, Directeur IV, Département de l'éducation - Bureau central  
Shiela Santos Anunciado, gestionnaire de programme, Institut international pour la reconstruction rurale  
\*Talon Rolando Jr. Beltrain, superviseur du programme d'éducation, Ministère de l'éducation

#### **SÉNÉGAL**

\*Aliou Badara Fall, Chef de bureau régional, CNDN Sénégal  
\*Aliou Dia, Directeur, Division du contrôle médical scolaire  
\*Elhadji Seck, directeur des cantines scolaires, Ministère de l'éducation  
Fatiha Terki, Directrice du bureau de pays et Représentante de Dakar, Sénégal, PAM Sénégal  
Khady Diop Epse Mbodji, secrétaire général, Ministère de l'éducation nationale  
Mamadou Diouf, spécialiste de la santé et de la nutrition, Counterpart International

#### **SIERRA LEONE**

\*Mamusu P. Massaquoi, ministre adjoint, Ministère de l'éducation de base et de l'enseignement secondaire supérieur, facilitateur de l'Enquête mondiale 2021  
\*Mariama Barrie, responsable du suivi et de l'évaluation, Programme national d'alimentation scolaire  
\*Michaela A. Sammoh, responsable adjointe du suivi et de l'évaluation, Programme national d'alimentation scolaire  
\*Musa Kallon, conseiller technique en renforcement des capacités en matière de durabilité, CRS  
\*Sengbe Koker, Directeur de la nutrition et Chef de programme, Ministère de l'éducation

#### **SOMALIE**

\*Abdirahman Said Mohamed, coordonnateur national de l'alimentation scolaire, Ministère de l'éducation, de la culture et de l'enseignement supérieur





#### SUD-SOUDAN

\*Esther Akumu Achire, directrice générale, Ministère de l'éducation  
 Mark Apire, Administrateur chargé des politiques de programme, PAM

#### GAMBIE

James Njong, chef du parti, CRS  
 \*Omar A. Bah, responsable principal de l'alimentation scolaire, Ministère de l'enseignement primaire et secondaire

#### TOGO

Aboubacar Koisha, représentant résident et directeur national, PAM Togo  
 \*Alao Brandao Hyacinthe, Directeur des opérations, ANADEB  
 \*Hadja Tchapo, responsable de Vitamin A, la composante communautaire d'alimentation scolaire FP

Latevi Lawson, chef adjoint du parti, STARS Project, CRS  
 \*Tezike Madadozi, Secrétaire général, Ministère de l'agriculture, de l'élevage et du développement rural

#### TUNISIE

\*Imed Ben Salem, chef des services et responsable régional des repas scolaires, Ministère de l'éducation, facilitateur de l'enquête mondiale 2021  
 \*Mani Mohamed, Directeur Général de l'OOESCO, Ministère de l'éducation  
 Philippe Royan, Chef de programme Tunisie et Maroc, PAM  
 \*Zribi Nadim, responsable de l'unité d'alimentation scolaire, Ministère de l'éducation

#### ÉTATS-UNIS

\*Bobbi Kraham, spécialiste des programmes internationaux, Département de l'agriculture des États-Unis  
 \*Ellie Morefield, analyste de programme, Département de l'agriculture des États-Unis  
 \*Jen Katchmark, spécialiste du commerce international, FAS Département de l'agriculture des États-Unis  
 \*Meredith Porter, spécialiste des programmes internationaux, Département de l'agriculture des États-Unis

#### ZIMBABWE

\*Son Excellence Evelyn Ndlovu, Ministre de l'enseignement primaire et secondaire  
 \*Kwadzanai Nyanungo-M, directeur en chef, services psychologiques pour le bien-être des apprenants et éducation des élèves à besoins spécifiques, 2021 Global Survey Focal Point  
 \*Makhomu Mulevhuweni, Assistant du Ministre, Ministère de l'enseignement primaire et secondaire

## ORGANISATIONS NON-GOUVERNEMENTALES ET AUTRES

#### Catholic Relief Services (CRS)

Anne Sellers, directrice technique, Éducation, CRS  
 Jennifer Lazuta, Communications, CRS  
 Lynne McDermott, Communications, CRS  
 Mesfin Beyero, Conseiller technique principal - Responsable de la nutrition, CRS  
 Scott Campbell, Directeur régional, Bureau régional pour l'Afrique centrale, CRS  
 Timothy Boom, responsable de l'engagement des donateurs, CRS

#### CERFAM

Christiani Buani, chef de l'unité des opérations, CERFAM

#### Counterpart International

JoEllen McGann, directrice principale, Sécurité alimentaire, Counterpart International

#### DSM

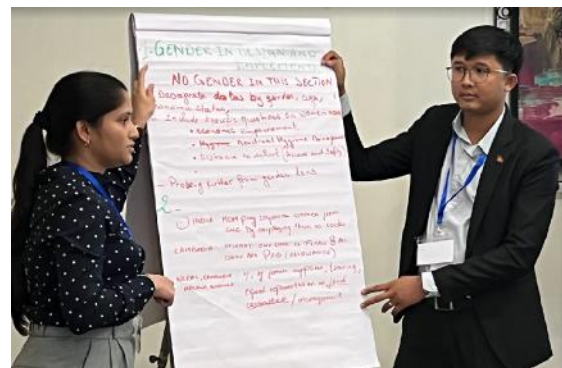
Eliya Jonas, Directeur de programme, DSM  
 Yahia Hassan, responsable de la stratégie et du développement commercial, DSM

#### Edesia

Amy Schwendenman, Directrice des opérations, Edesia

#### Experts-Solidaires

Mélanie Ramnuth, Chef de projet, Experts-Solidaires



#### **Food and Agriculture Organization (FAO)**

Andrea Polo Galante, Consultant principal en nutrition, FAO  
Dario D'Angelo, Consultant en communication, FAO Global Hub  
Melissa Vargas, Conseillère technique, Directives et normes nutritionnelles, FAO Global Hub

#### **Food Banking Kenya**

Beatrice Wanjeri, directrice de la gestion des agences, Food Banking Kenya

#### **Food for All Africa**

Elijah Amoo Addo, Directeur exécutif, Food for All Africa

#### **Global Alliance for Improved Nutrition (GAIN)**

David Atamewalen, chef de projet principal, GAIN

#### **Global Child Nutrition Foundation (GCNF)**

Alice Martin-Dahirou, Conseillère principale pour l'Afrique, GCNF  
Arlene Mitchell, Directrice générale, GCNF  
Ayala Wineman, Coordinatrice de recherche, GCNF  
Brenda Zimmermann, bénévole, GCNF  
Bruce Farmer, bénévole, GCNF  
Elisabetta Ferrero, GCNF  
Heidi Kessler, directrice adjointe, GCNF  
Katherine Wankelman, coordonnatrice des opérations et des programmes, GCNF  
Laurie Miller, consultante en finance à but non lucratif, GCNF  
Liliane Bigayimpunzi, coordonnatrice de l'enquête, GCNF  
Ludmilla de Gois, associée de l'enquête, GCNF  
Mamta Gurung Nyangmi, Conseillère principale de programme pour l'Asie-Pacifique, GCNF  
Maria Martinez Bustamante, associée de l'enquête, GCNF  
Mary Bachaspatimayum, associée principale de programme, GCNF  
Melissa Pradhan, associée de l'enquête, GCNF  
Moses Ekwueme, associé de l'enquête, GCNF  
Nicole Jacquet, coordonnatrice de l'enquête, GCNF  
Priscilia Etuge, associée de l'enquête, GCNF  
Rita Bhatia, conseillère principale en nutrition, GCNF  
Tori Spivey, chargée de communication, GCNF  
Yale Warner, chargé de programme associé, GCNF  
Zhanna Abzaltynova, associée d'enquête, GCNF



#### **Global Communities**

Stephanie Gaffney, conseillère technique principale, Alimentation scolaire intégrée, Global Communities  
Tanner Roark, Conseiller technique, Sécurité alimentaire et changement climatique, Global Communities

#### **Intake - Centre d'évaluation diététique chez FHI Solutions**

Winnie Bell, conseillère technique principale, Admission - Centre d'évaluation diététique chez FHI Solutions

#### **International Food Policy Research Institute (IFPRI - Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires)**

Aulo Gelli, chercheur principal, IFPRI

#### **International Institute for Population Sciences**

Shivani Sayaji Garge, Ph.D., International Institute for Population Sciences

#### **Lagos Food Bank**

Michael A. Sunbola, PDG, Lagos Food Bank

#### **Mary's Meals**

Graeme Little, directeur des programmes, Mary's Meals

#### **Nascent Solutions**

Beatrice Wamey, présidente et chef de la direction, Nascent Solutions  
Tiana Chenelle, directrice des opérations commerciales, Nascent Solutions

#### **Noguchi Memorial Institute for Medical Research, Université du Ghana**

Gloria Folsom, chercheuse, Noguchi Memorial Institute for Medical Research, Université du Ghana

#### **Ramnarain Ruia Autonomous College**

Sanjeevani Garge, professeur agrégé, Ramnarain Ruia Autonomous College

#### **Rockefeller Foundation**

Betty Kibaara, Directrice, Food Initiative, The Rockefeller Foundation  
Emily Fredenberg, chef de projet, The Rockefeller Foundation

**Tetra Pak**

Oshiokamele Aruna, directeur général, Tetra Pak  
Sunday Clement, directrice du marketing, Tetra Pak

**Tetra Laval - Food for Development**

Mayank Goel, Directeur, Food for Development, Moyen-Orient et Afrique, Tetra Laval - Food for Development  
Rafael Fabrega, directeur, Tetra Laval - Food for Development

**The Grandmother Project**

Lillian Baer, membre du conseil d'administration, The Grandmother Project

**UC Davis**

Jennie Davis, boursière postdoctorale, UC Davis

**UN Nutrition (Nutrition des Nations unies)**

Stineke Oenema, Secrétaire exécutive, Nutrition des Nations Unies

**Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID)**

Nohemi Voglozin, spécialiste de la croissance économique et du secteur privé, USAID

**United States Dairy Export Council (USDEC - Conseil des exportations laitières des États-Unis)**

Janice Giddens, vice-présidente, Nutrition durable, USDEC

**United States Dry Bean Council**

Thoric Cederstrom, représentant de l'aide alimentaire internationale, US Dry Bean Council

**Visuality**

Teresa Vetter, illustratrice en direct, Visuality

**Banque mondiale**

Charlène Vigan, Spécialiste de la santé et de la nutrition, Banque mondiale

**Bureaux régionaux du Programme Alimentaire Mondial**

Karen Ologoudou, Conseillère régionale pour l'alimentation scolaire, Bureau régional du PAM à Dakar  
Udaya Sharma, Chargée de programme, Bureau régional du PAM à Johannesburg  
Amy Blauman, Directrice du projet Partenariats, Bureau régional du PAM à Nairobi

**Programmes scolaires du Programme Alimentaire Mondial**

Carmen Burbano, Directrice des programmes scolaires, PAM  
Genesis Maynard, Chargée de l'alimentation scolaire, Programmes scolaires, PAM  
Henry Makiwa, Coordonnateur des campagnes de plaidoyer, PAM  
Jutta Neitzel, Chef de l'appui aux programmes, Programmes scolaires, PAM  
Matt Dearborn, Administrateur chargé des politiques de programme, Programmes scolaires, PAM  
Nathaniel Glidden, Chargé des partenariats, PAM

**World Vegetable Center**

Herbaud Zohoungbogbo, assistant de recherche et développeur de l'approche de l'alimentation scolaire intégrée, World Vegetable Center  
Irene Mitchodigni, nutritionniste, World Vegetable Center  
Judith Honfoga, assistante de recherche, World Vegetable Center  
Malick Niango Ba, Directeur régional, World Vegetable Center  
Marcel Béria, Chargé de communication, World Vegetable Center



## REMERCIEMENT SPÉCIAL

La Global Child Nutrition Foundation tient à remercier tout particulièrement la Fondation Rockefeller pour sa contribution à la tenue du 23e Forum mondial annuel sur la nutrition des enfants.



